



HAL
open science

La compétitivité de la filière volailles de chair en France : entre doutes et espoirs

Vincent Chatellier

► To cite this version:

Vincent Chatellier. La compétitivité de la filière volailles de chair en France : entre doutes et espoirs. Chaire d'analyse de la politique agricole et de la mise en marché collective, Université Laval. CAN., Nov 2016, Québec, Canada. 49 p. hal-02797015

HAL Id: hal-02797015

<https://hal.inrae.fr/hal-02797015>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La compétitivité de la filière volailles de chair en France

Entre doutes et espoirs

Vincent CHATELLIER
INRA, SMART-LERECO (Nantes)

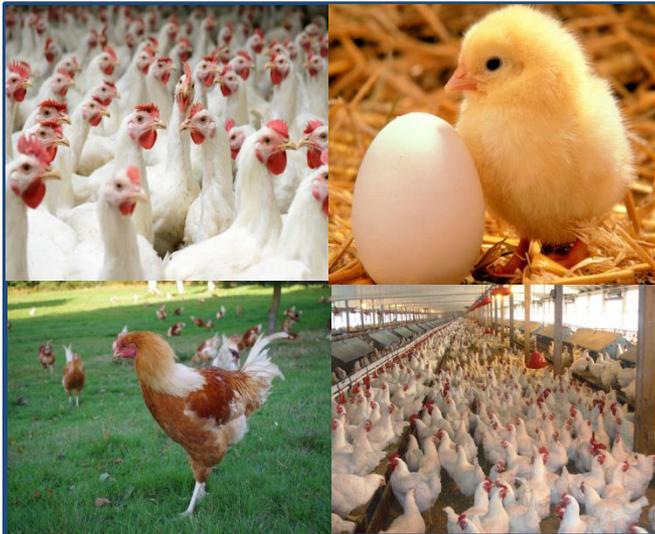


UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation

Chaire d'analyse de la politique agricole
et de la mise en marché collective

Québec, 9 Novembre 2016



Une conférence basée principalement sur l'article suivant co-publié avec Pascale Magdelaine (ITAVI) :

*INRA Prod. Anim.,
2015, 28 (5), 411-428*

La compétitivité de la filière volaille de chair française : entre doutes et espoirs

V. CHATELLIER¹, P. MAGDELAINÉ², Y. TRÉGARO³

¹ INRA, UR1134 LERECO, Rue de la Géraudière, F-44316 Nantes, France

² ITAVI, 7 rue du Faubourg Poissonnière, F-75009 Paris, France

³ FranceAgriMer, 12 rue Henri Rol-Tanguy, F-93555 Montreuil, France

Courriel : vincent.chatellier@nantes.inra.fr

Après avoir occupé sans conteste, pendant des décennies, le premier rang des pays européens producteurs de viande de volailles, la France est désormais talonnée par la Pologne. En dépit d'une croissance de la consommation intérieure, la filière française de volailles de chair a subi, au cours des quinze dernières années, une perte significative de sa compétitivité vis-à-vis des pays du Nord de l'Union européenne. De plus, les exportations de poulets vers les pays du Moyen-Orient sont aujourd'hui fragilisées par l'abandon récent des aides européennes à l'export. Pour les volailles avec démarcation de qualité, la France est, en revanche, bien positionnée.

Lien de téléchargement : <http://tinyurl.com/z6zkrcg>

Plan

1- Le secteur avicole à l'échelle mondiale

2- Le secteur avicole à l'échelle européenne

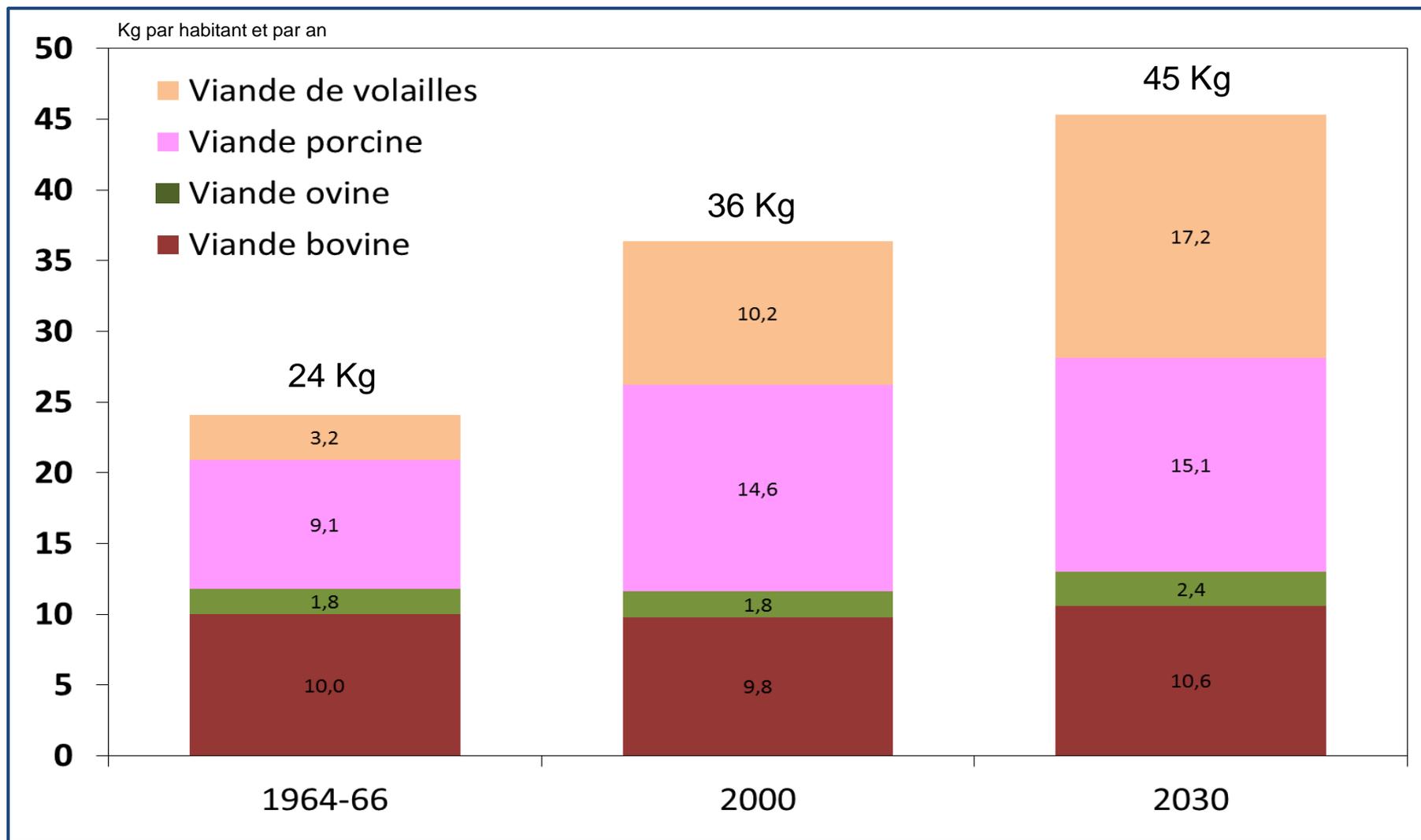
3- Le secteur avicole en France

Conclusion : défis à relever pour le secteur avicole français

1- Le secteur avicole à l'échelle mondiale



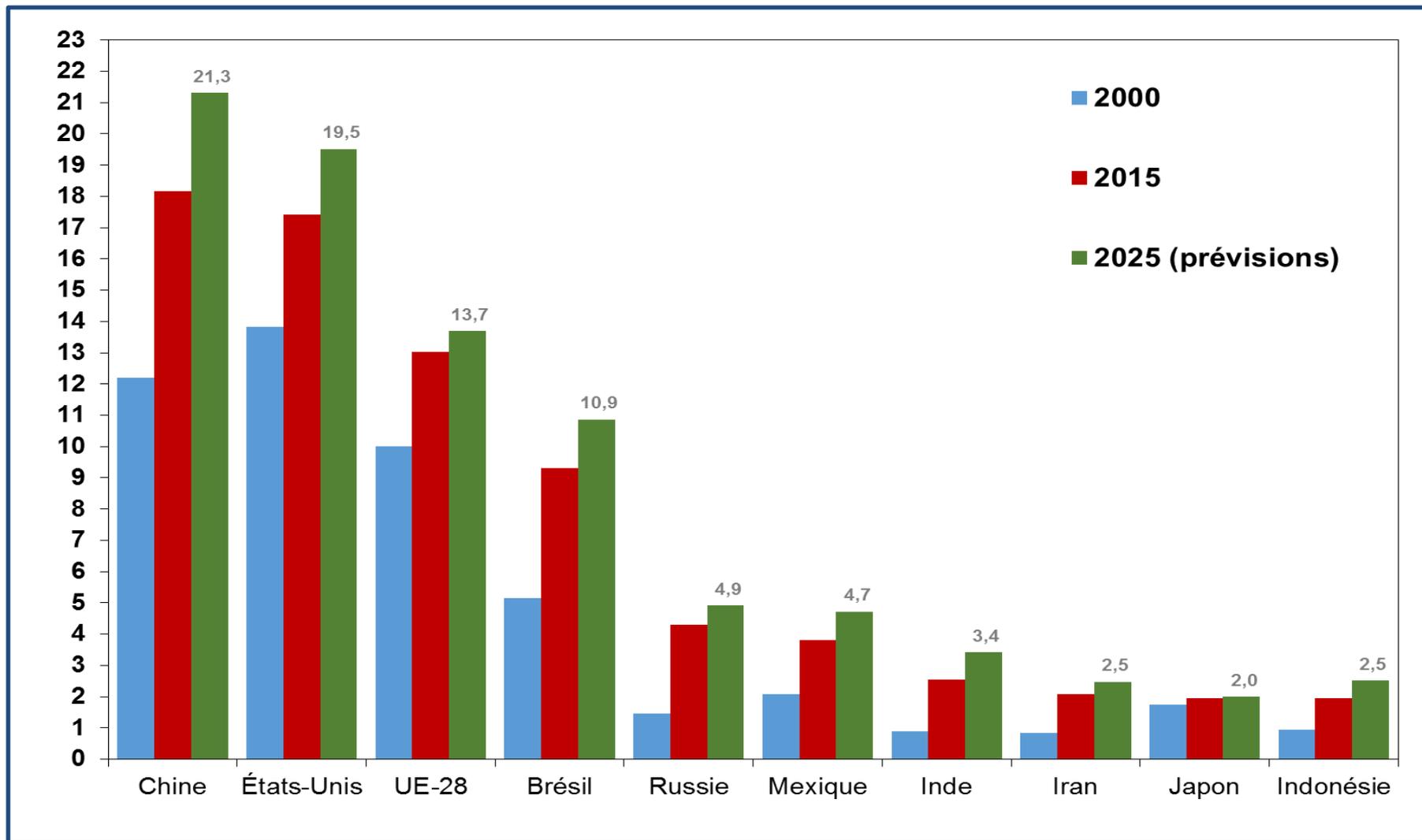
La consommation de viandes par habitant dans le monde



FAO

Les principaux consommateurs de viande de volailles

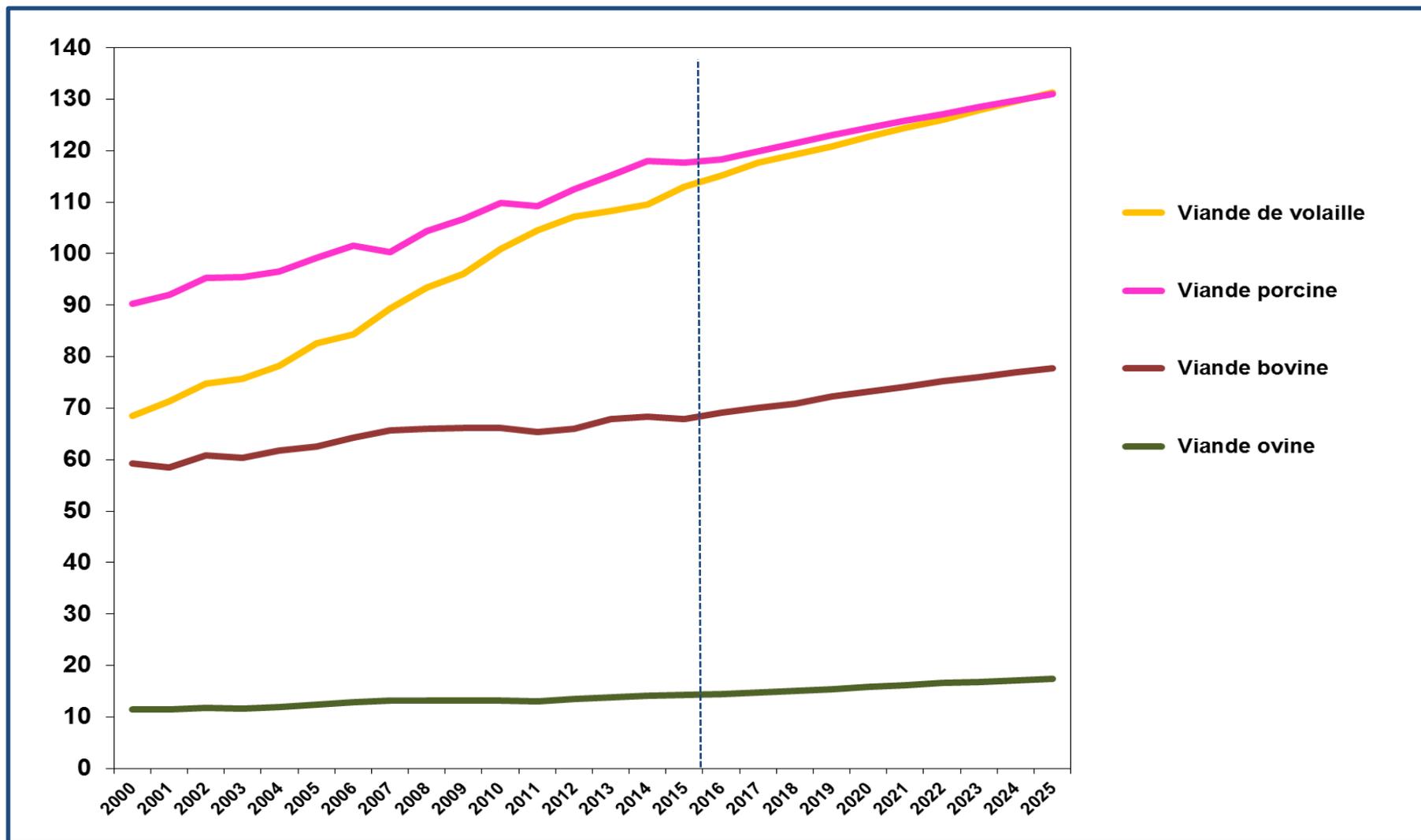
(Million de tec, 2000, 2015 et perspectives à horizon 2025)



FAO-OCDE

La production de viandes dans le monde

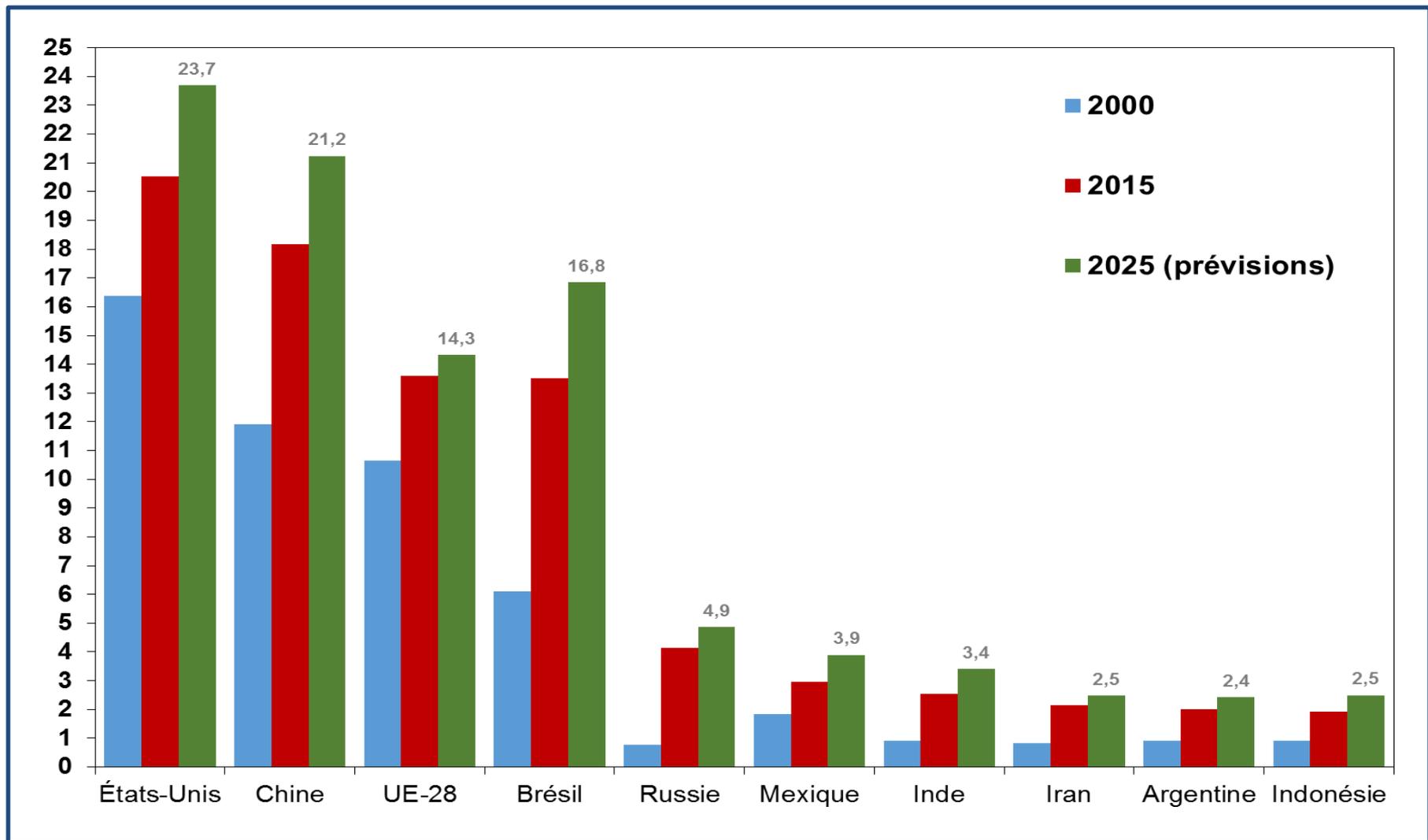
(Million de tonnes, 1995-2015 et perspectives à horizon 2025)



FAO-OCDE

Les principaux producteurs de viande de volailles

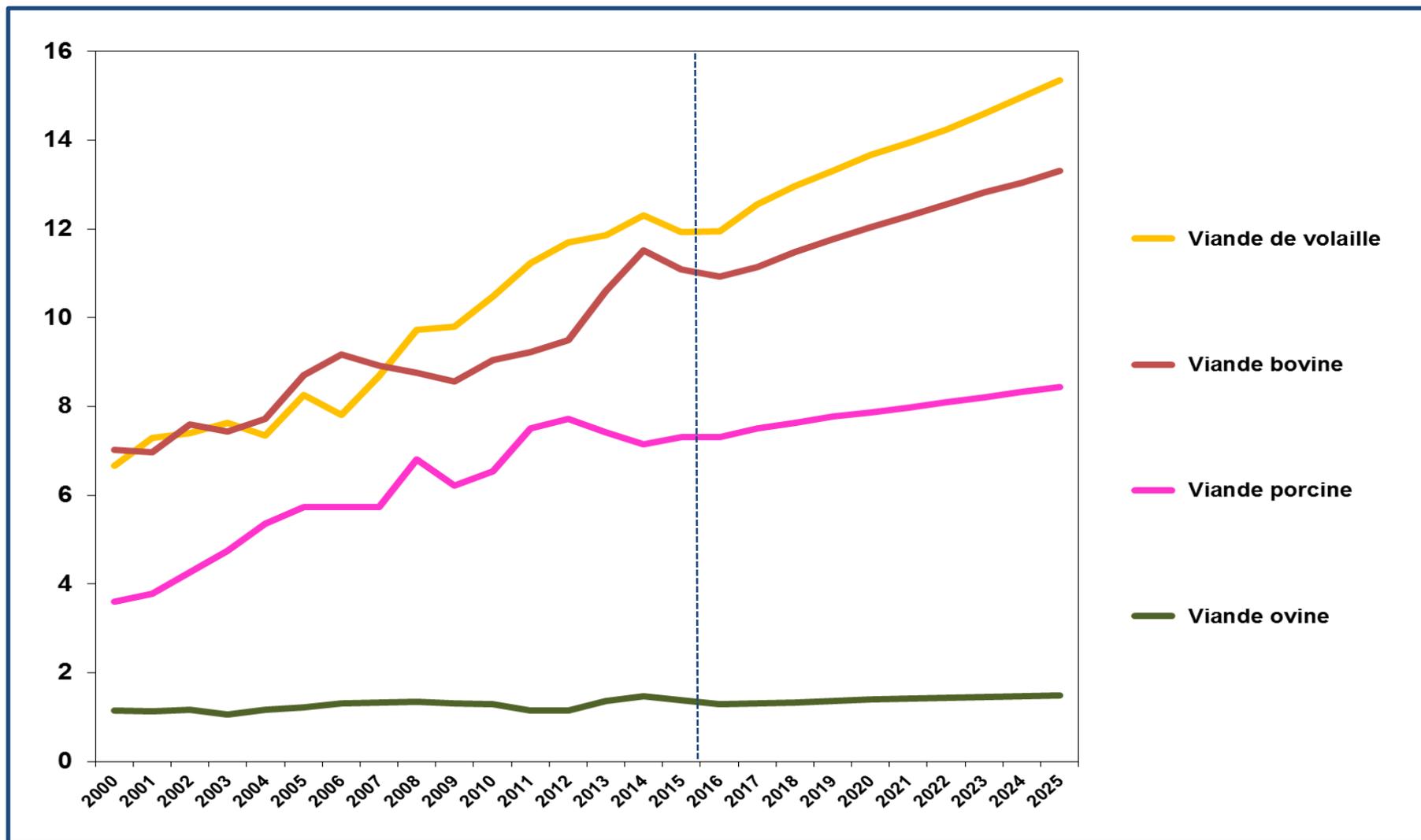
(Million de tec, 2000, 2015 et perspectives à horizon 2025)



FAO-OCDE

Les exportations mondiales de viandes

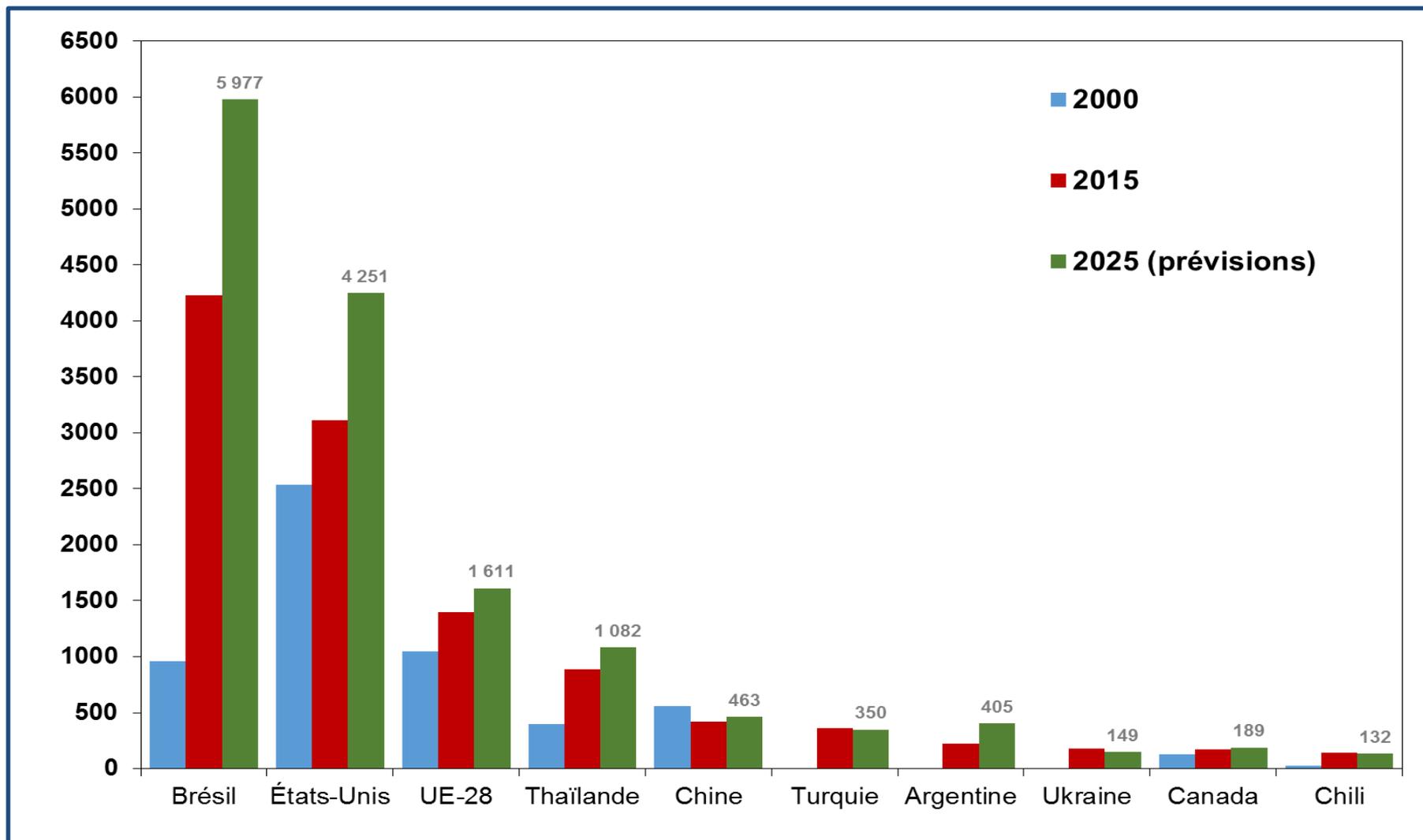
(Million de tonnes, 1995-2015 et perspectives à horizon 2025)



FAO-OCDE

Les principaux exportateurs de viande de volailles

(Million de tec, 2000, 2015 et perspectives à horizon 2025)

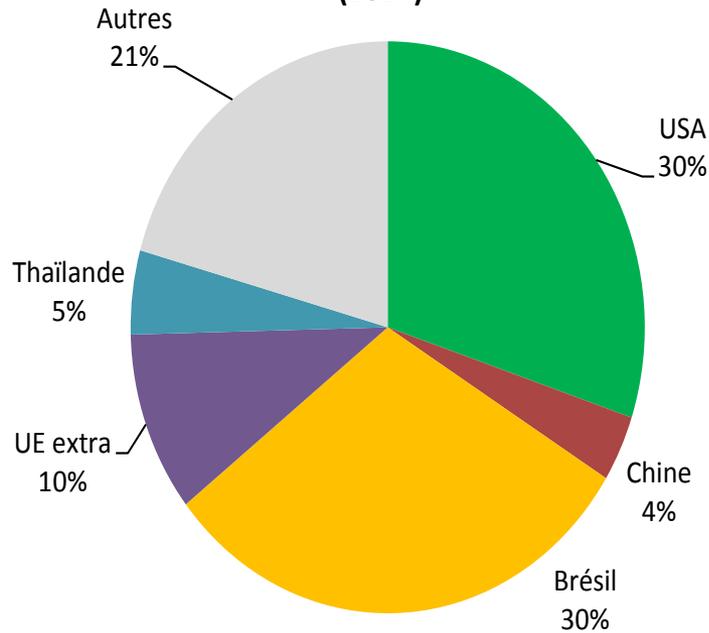


FAO-OCDE

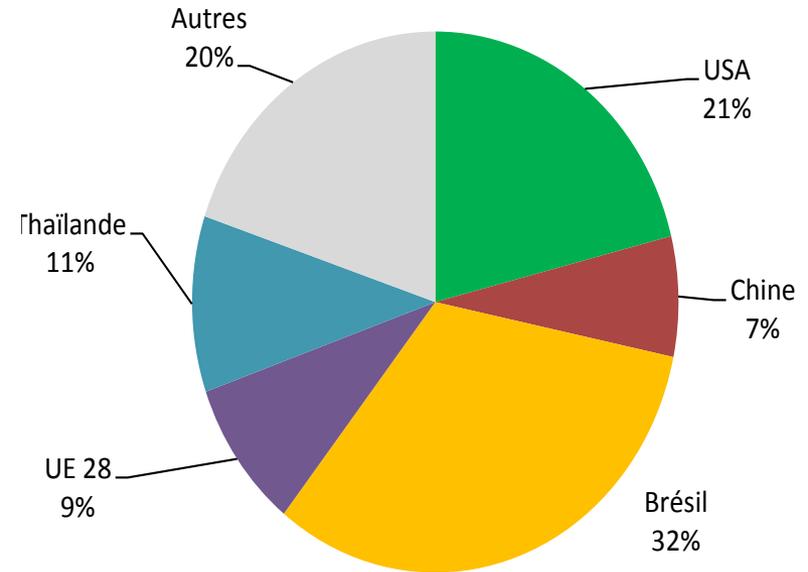
Les principaux exportateurs de volailles

(en volume et en valeur en 2014)

Part de marché en volume des principaux exportateurs de viandes et préparations de volailles (2014)



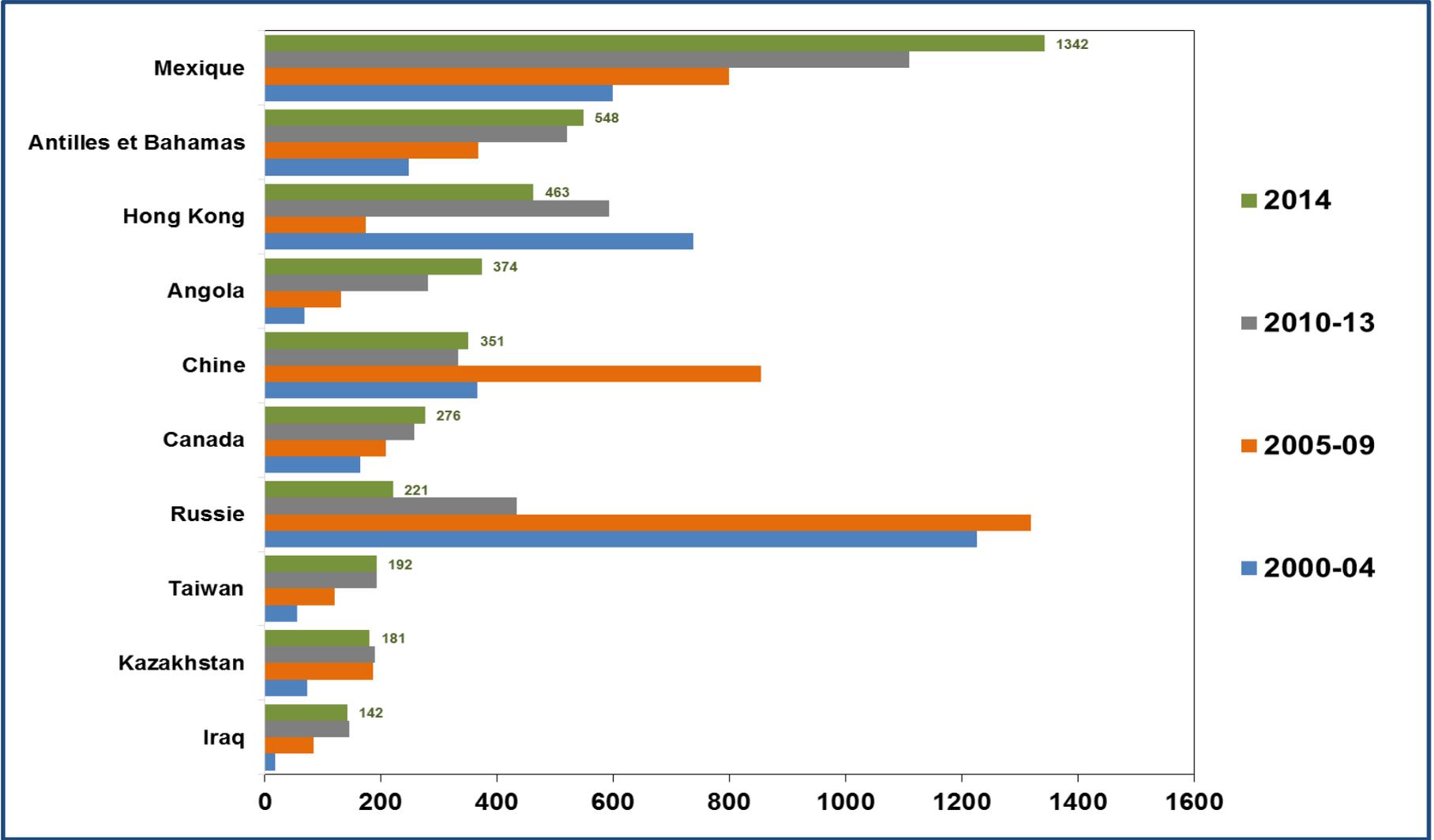
Parts de marché en valeur des principaux pays exportateurs de viandes et préparations de volailles (2014)



ITAVI d'après TRADEMAP

Les dix principaux clients des Etats-Unis en viande de volailles

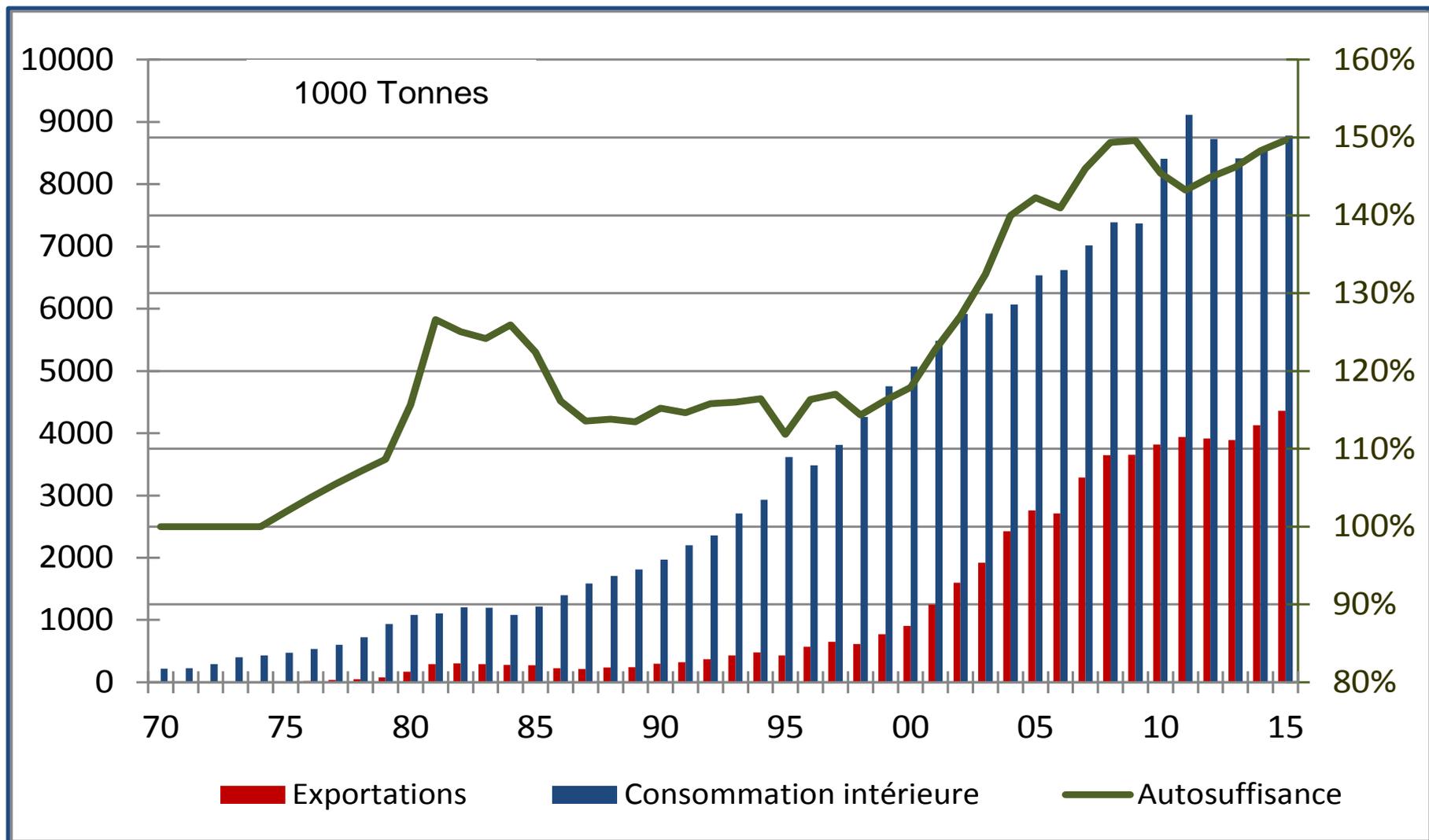
(en millier de tec, 2000-2014)



CEPII – BACI (Comtrade) / Traitement INRA, SMART-LERECO (Nantes)

Le marché de la volaille au Brésil

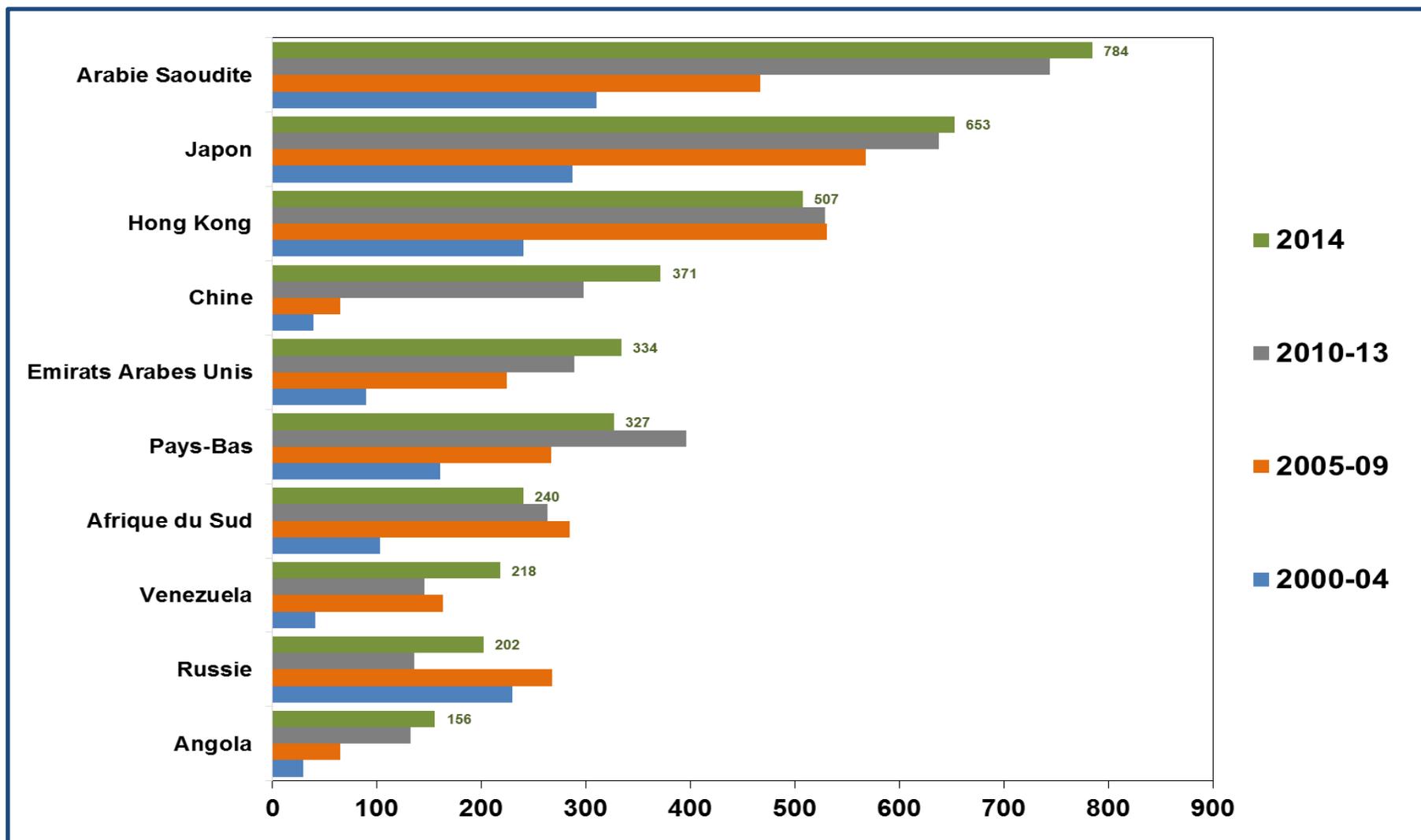
(en milliers de tonnes et en %)



ITAVI d'après ABPA et TradeMap

Les dix principaux clients du Brésil en viande de volailles

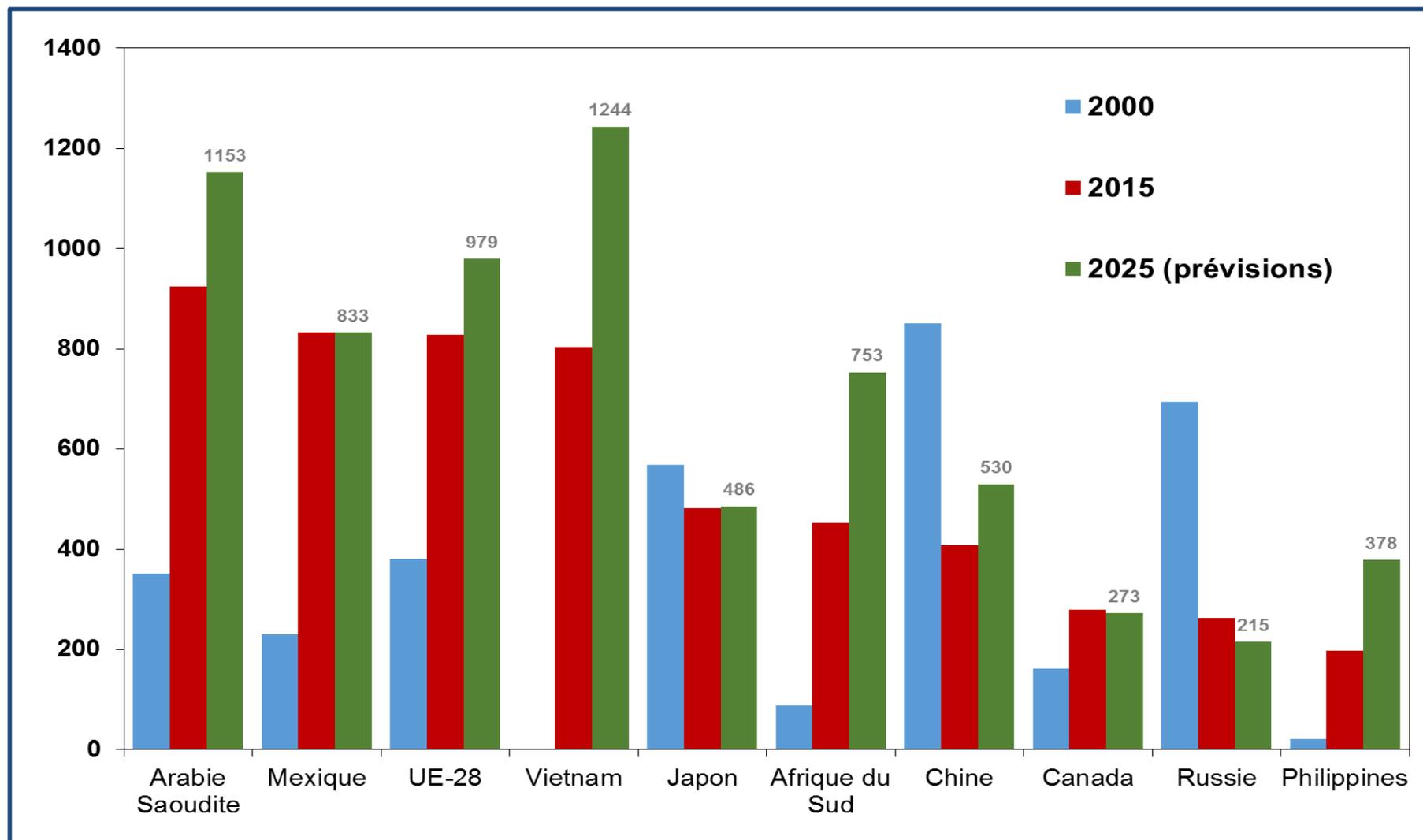
(en millier de tec, 2000-2014)



CEPII – BACI (Comtrade) / Traitement INRA, SMART-LERECO (Nantes)

Les principaux importateurs de viande de volailles

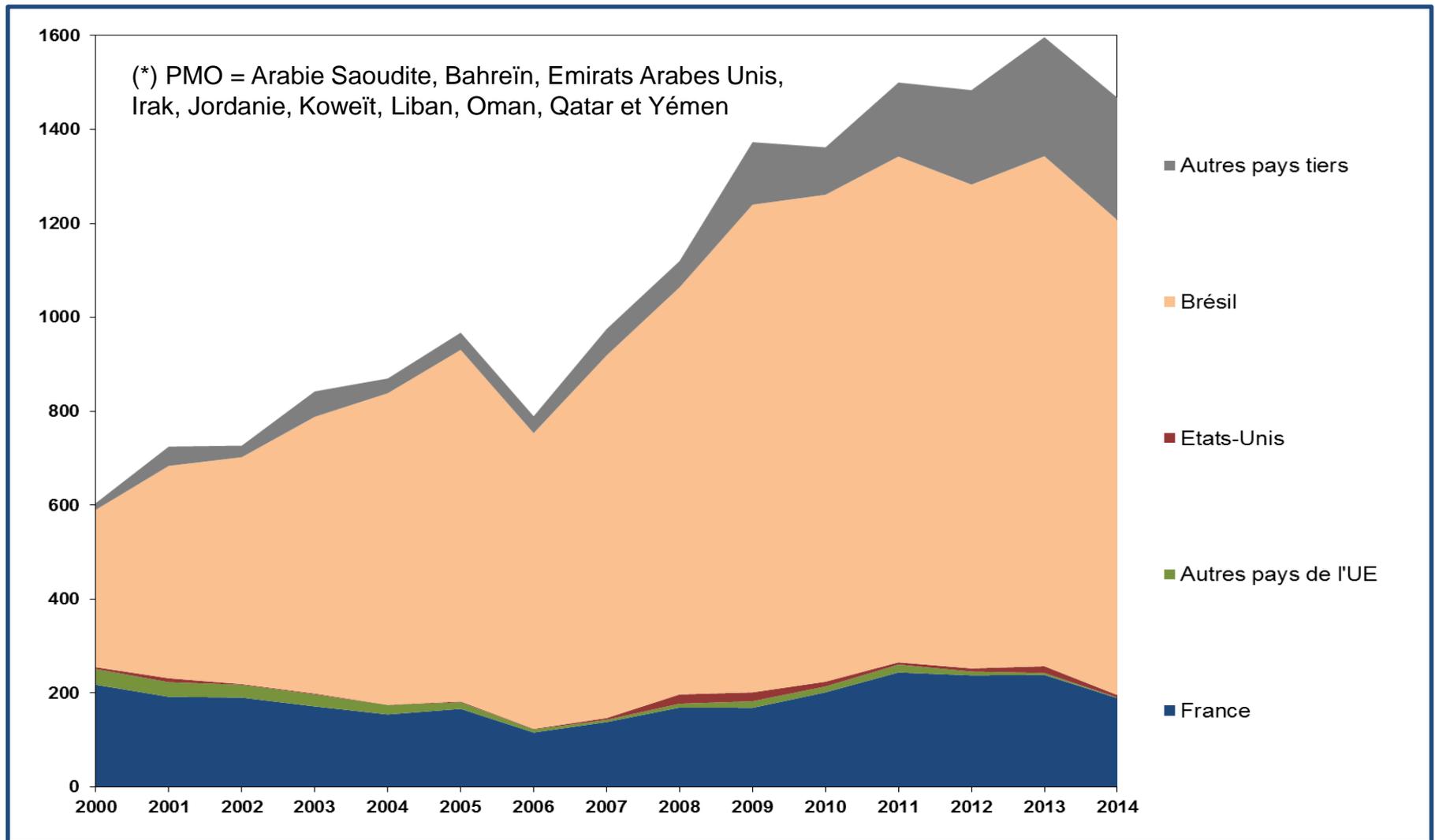
(Million de tec, 2000, 2015 et perspectives à horizon 2025)



FAO-OCDE

Les importations des PMO* en poulets entiers congelés

(en millier de tec, 2000-2014)



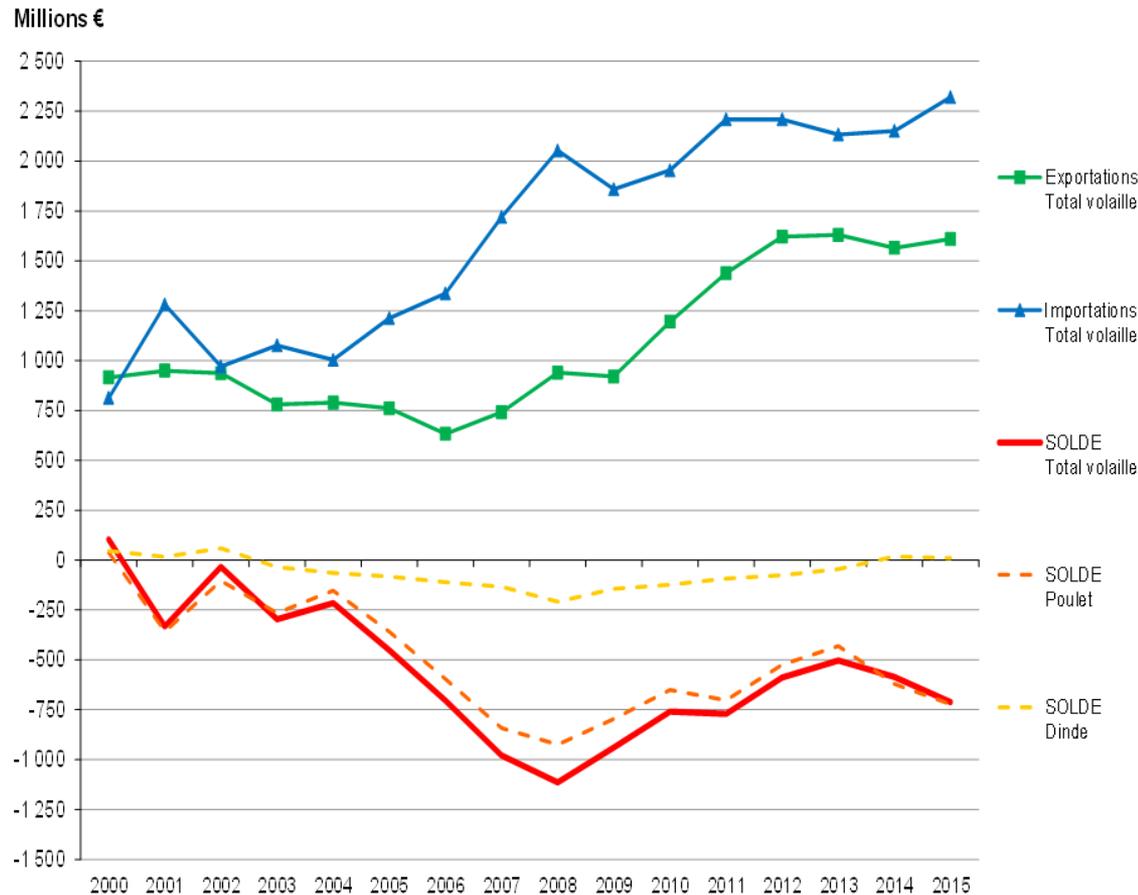
CEPII – BACI (Comtrade) / Traitement INRA, SMART-LERECO (Nantes)

2- Le secteur avicole à l'échelle européenne



Les échanges de l'UE en viande de volailles

(en million d'euros, sur la période 2000-2015)



UE 25 de 2000 à 2005, UE 27 à partir de 2006

Solde des échanges extra UE 2015

- + 491 000 Tecs
- - 710 M€

Principaux fournisseurs

Prix moyen import 2.71 €/kg

- Brésil 499 Ktec (2.13 €/kg)
- Thaïlande 274 Ktec (3.65 €/kg)

Principaux débouchés

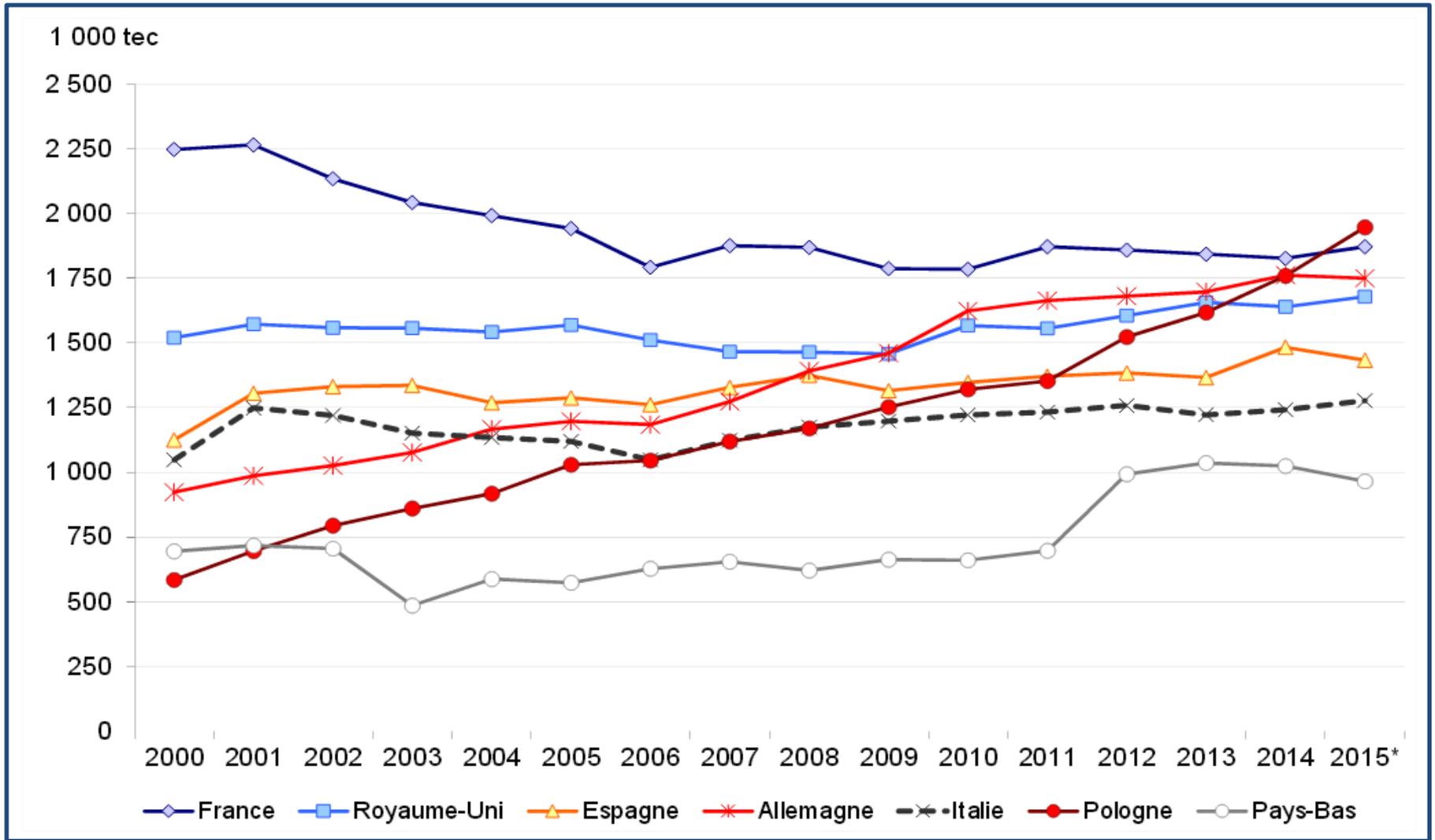
Prix moyen export 1.41 €/kg

- Afrique du Sud 213 Ktec (0.97 €/t)
- Arabie S. 142 Ktec (1.76 €/t)
- Bénin 136 Ktec (1.28 €/T)

ITAVI d'après FranceAgriMer

La production de viande de volailles dans plusieurs pays de l'UE

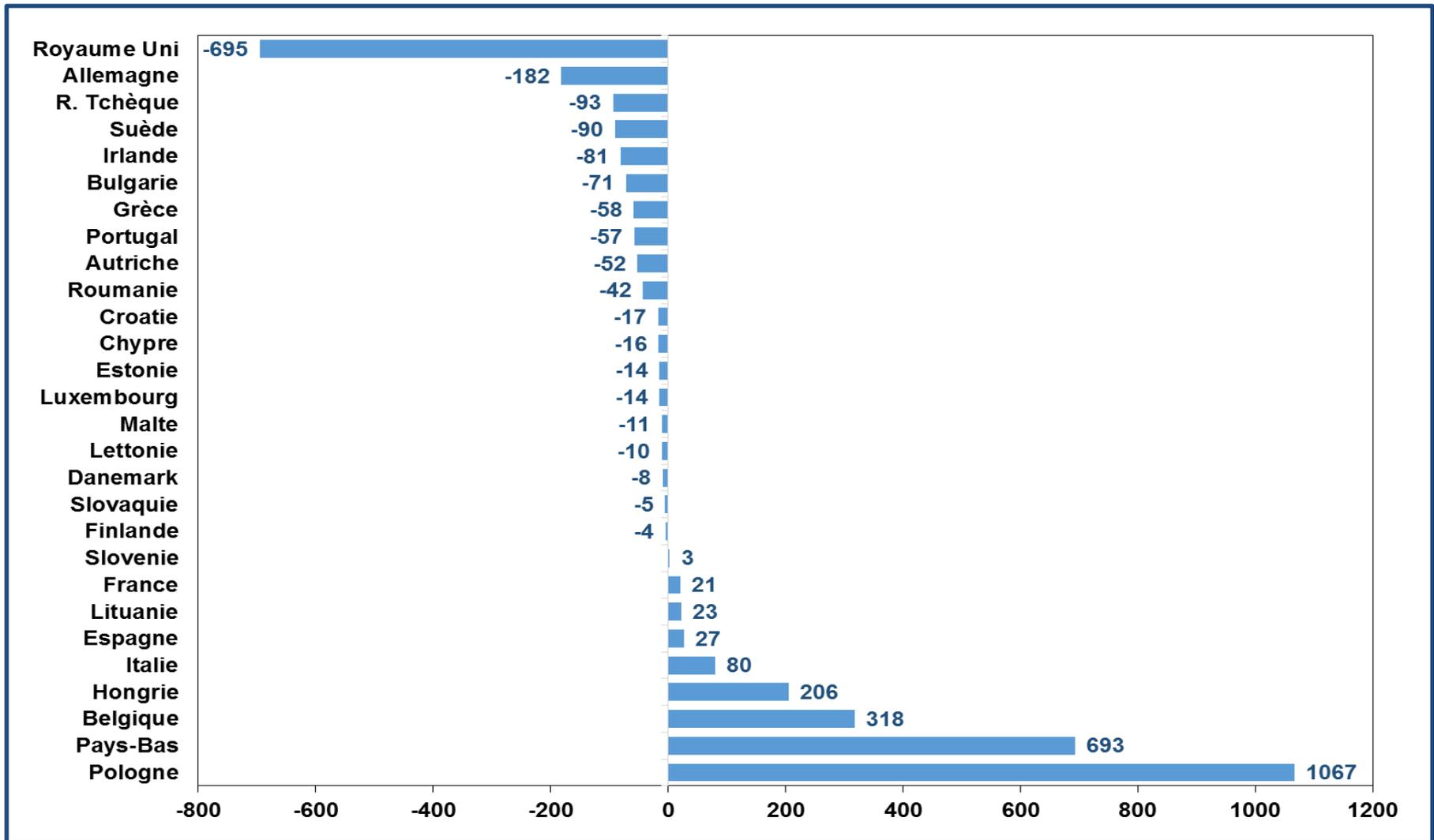
(en milliers de tec, sur la période 1991-2013)



FranceAgriMer d'après Commission européenne, statistiques nationales

Le solde commercial plusieurs pays UE en viandes de volailles

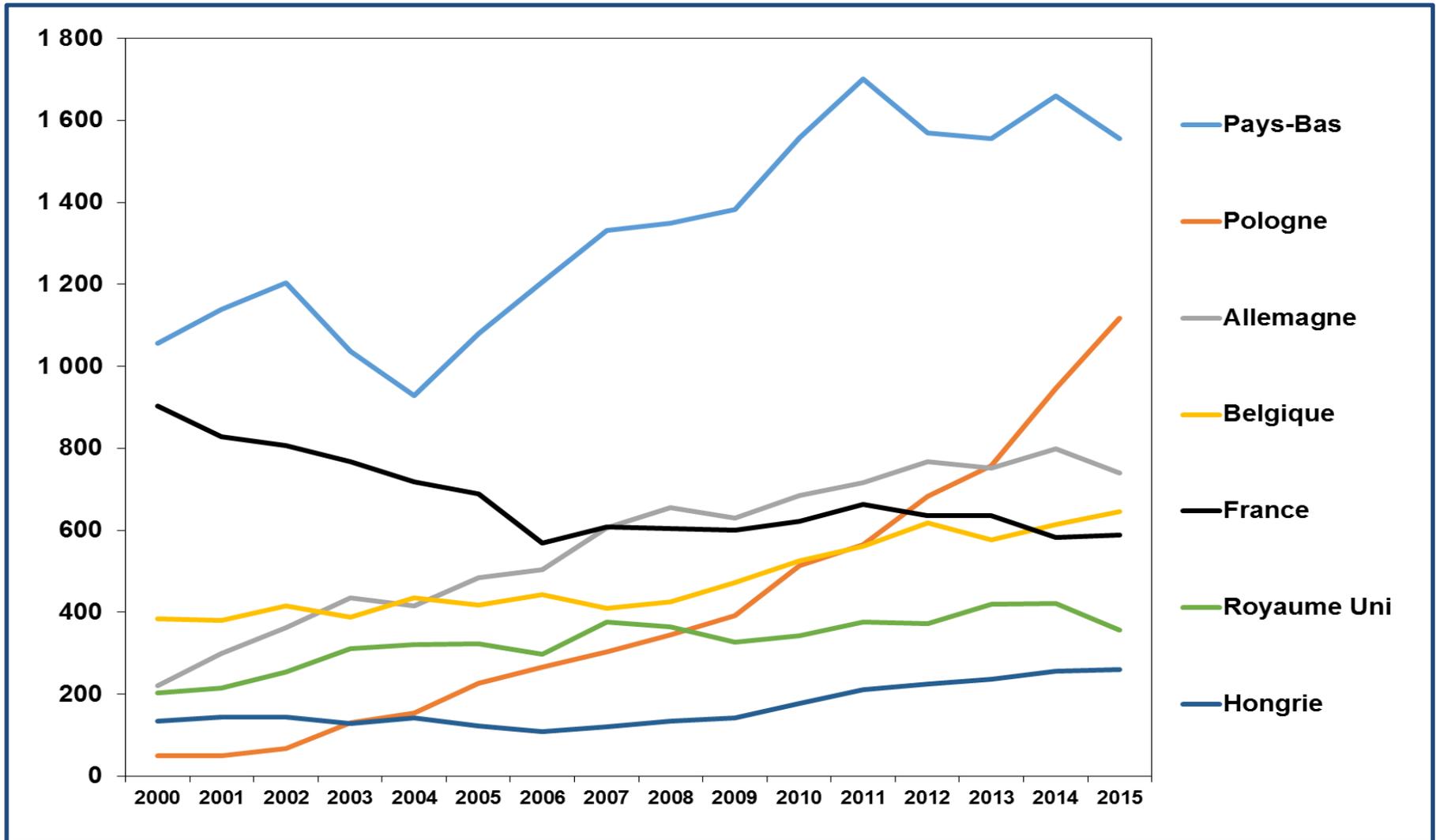
(en millier de tec, 2015)



Eurostat – Comext / Traitement INRA, SMART-LERECO (Nantes)

Les exportations en viande de volailles de plusieurs pays UE

(en millier de tec, 2015)



Eurostat – Comext / Traitement INRA, SMART-LERECO (Nantes)

Les abattages contrôlés de poulets et de dindes

(en milliers de tec)

	2010	2014	2015	Evolution 2015/ 2014	EMA 2010-2015 en %
POULET UE-27					
Pologne	1 000	1 477	1 635	10.7%	10.3%
Royaume-Uni	1 376	1 438	1 481	3.0%	1.5%
Espagne	1 116	1 209	1 185	-2.0%	1.2%
France	967	996	1 047	5.1%	1.6%
Pays-Bas	782	956	982	2.7%	4.7%
Italie	865	920	969	5.3%	2.3%
Allemagne	803	972	964	-0.8%	3.7%
DINDE UE-27					
France	397	356	340	-4.5%	-3.1%
Allemagne	478	466	458	-1.7%	-0.9%
Royaume-Uni	162	173	178	2.9%	1.9%
Pologne	205	265	306	15.5%	8.3%

ITAVI d'après Eurostat

Les indicateurs technico-économiques intra-UE en élevage de poulet de chair

Coût du vif	Royaume-Uni	France	Pays-Bas	Allemagne	Pologne
Coût de l'aliment (€/T)	395	368	378	388	367
Poussin (€/100 p)	38.4	31.2	30.7	31.2	31.7
Poids Vif (gr)	2300	1920	2200	2200	2300
IC (Indice de Consommation)	1.75	1.75	1.67	1.68	1.76
Coût sortie élevage (€/kg vif)	1.05	1.02	0.98	1.00	0.94
base 100 Allemagne	104	102	98	100	94
Coût sortie élevage (€/kg mort)	1.50	1.46	1.40	1.43	1.35
Coûts d'abattage (€/kg mort)	0.28	0.38	0.33	0.28	0.21
Coût total (€/kg mort)	1.78	1.84	1.73	1.71	1.56
base 100 Allemagne	104	107	101	100	91

ITAVI d'après Van Horne, 2015 et estimations

Les indicateurs structurels en élevage de poulet de chair

	<i>Elevages de plus de 1000 poulets 2010 et Evolution/2000</i>		<i>Taille outils industriels</i>	<i>Concentration des groupes</i>
	<i>Nb élevages</i>	<i>Taille moyenne</i>		
Allemagne	1 100 (+ 3 %)	61 000 (+ 33 %)	++	C3 = 48 % C5 = 63 %
Royaume-Uni	1 120 (- 16 %)	93 000 (+ 18 %)	++	C2 = 65 % en poulet,
Espagne	3480 (- 20 %)	34 000 (+ 42 %)	-	
Pays-Bas	640 (- 47 %)	70 000 (+ 59 %)	++	C2 = 50 %
Belgique	700 (- 26 %)	31 000 (+ 20 %)	++	
France	8 880 (- 7 %)	16 000 (+ 23%)	-	C3 = 58 % C5 = 68 %

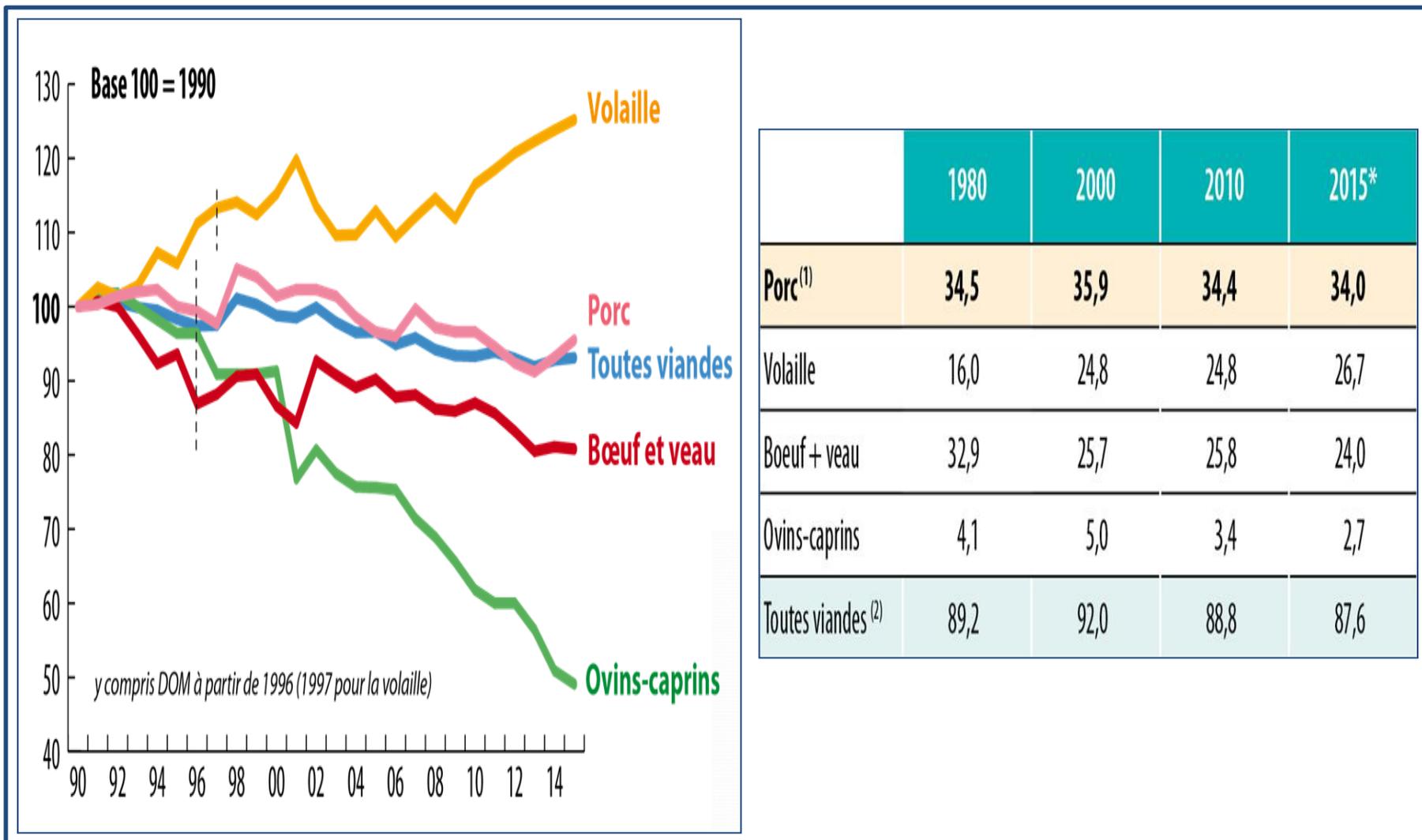
ITAVI d'après Van Horne, 2015 et estimations

3- Le secteur avicole en France



La consommation individuelle de viande en France

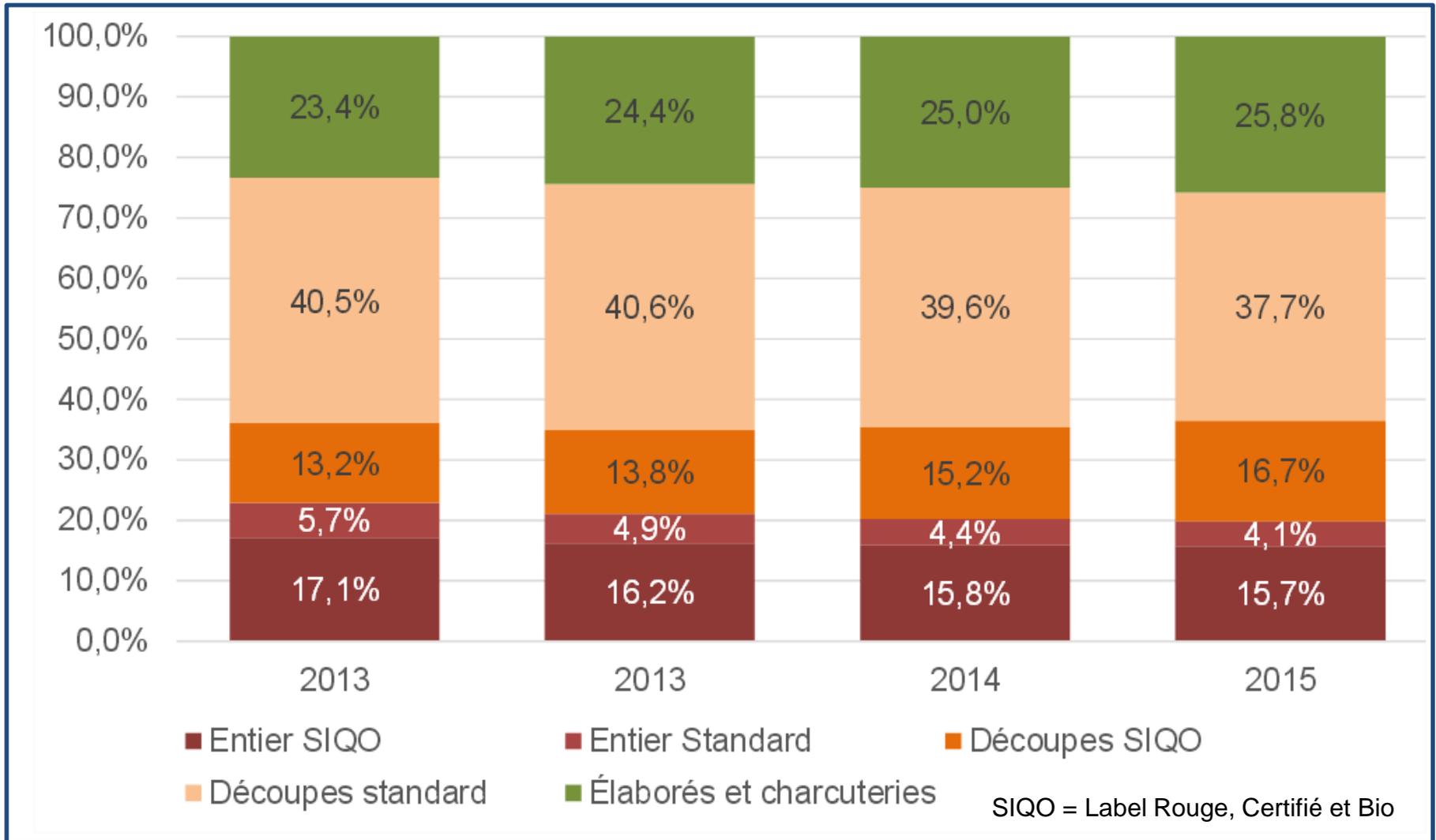
(kg en équivalent carcasse par habitant et par an)



MAAF

La structure des achats de volailles par les ménages français

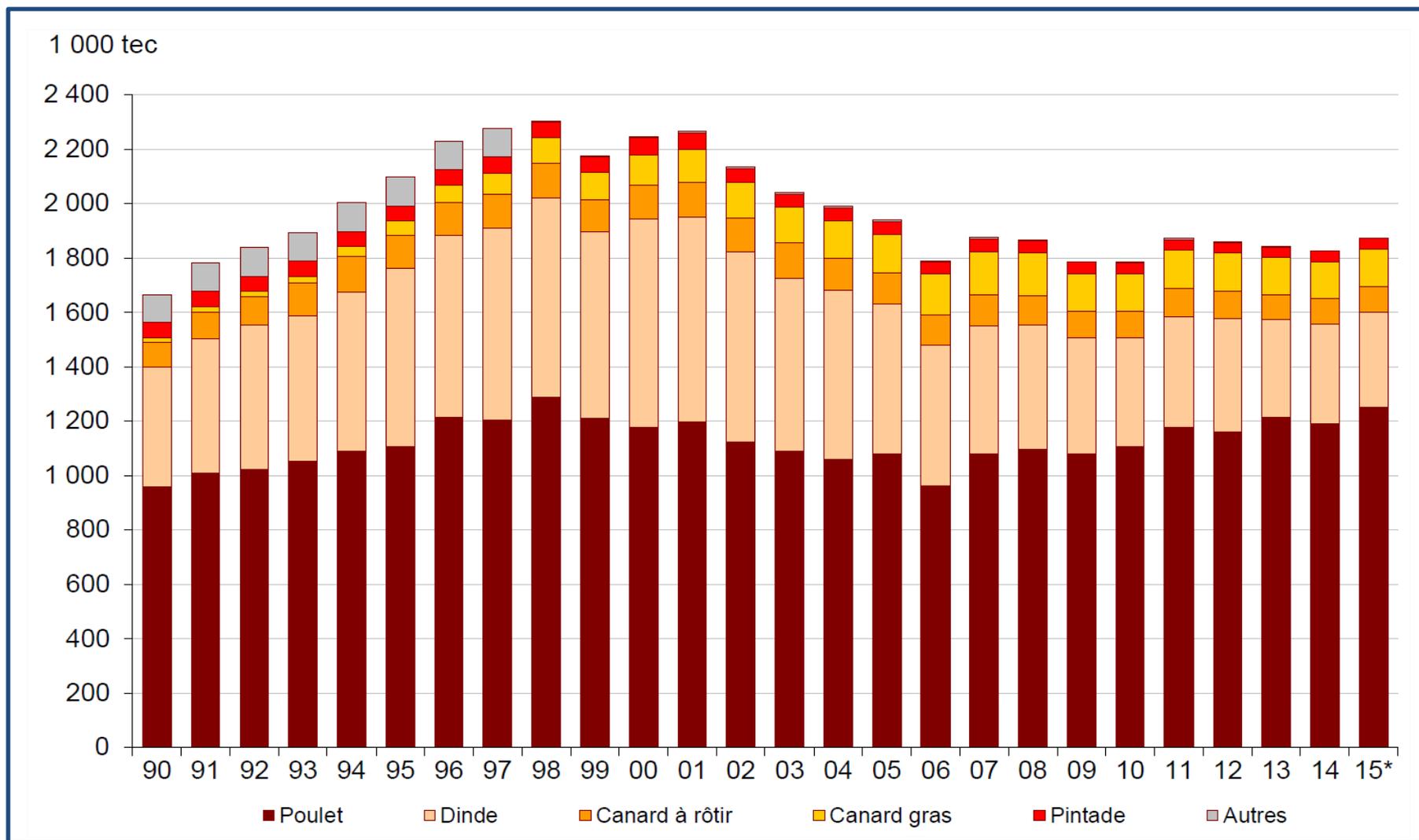
(Viandes fraîches et surgelées, élaborés et charcuterie)



FranceAgriMer d'après Kantarworldpanel

La production de viande de volailles en France

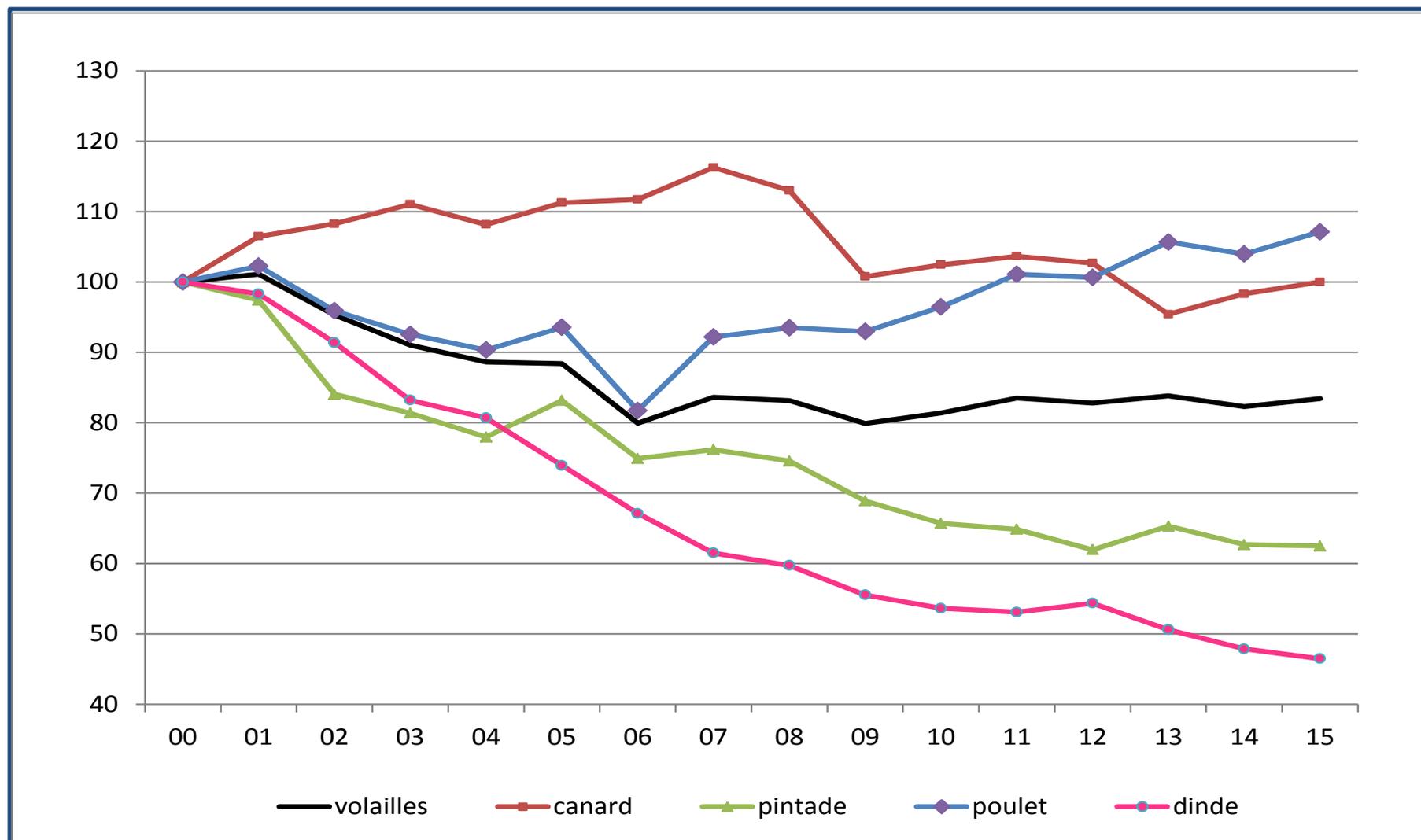
(en milliers de tec, sur la période 1990-2015)



FranceAgriMer d'après SSP

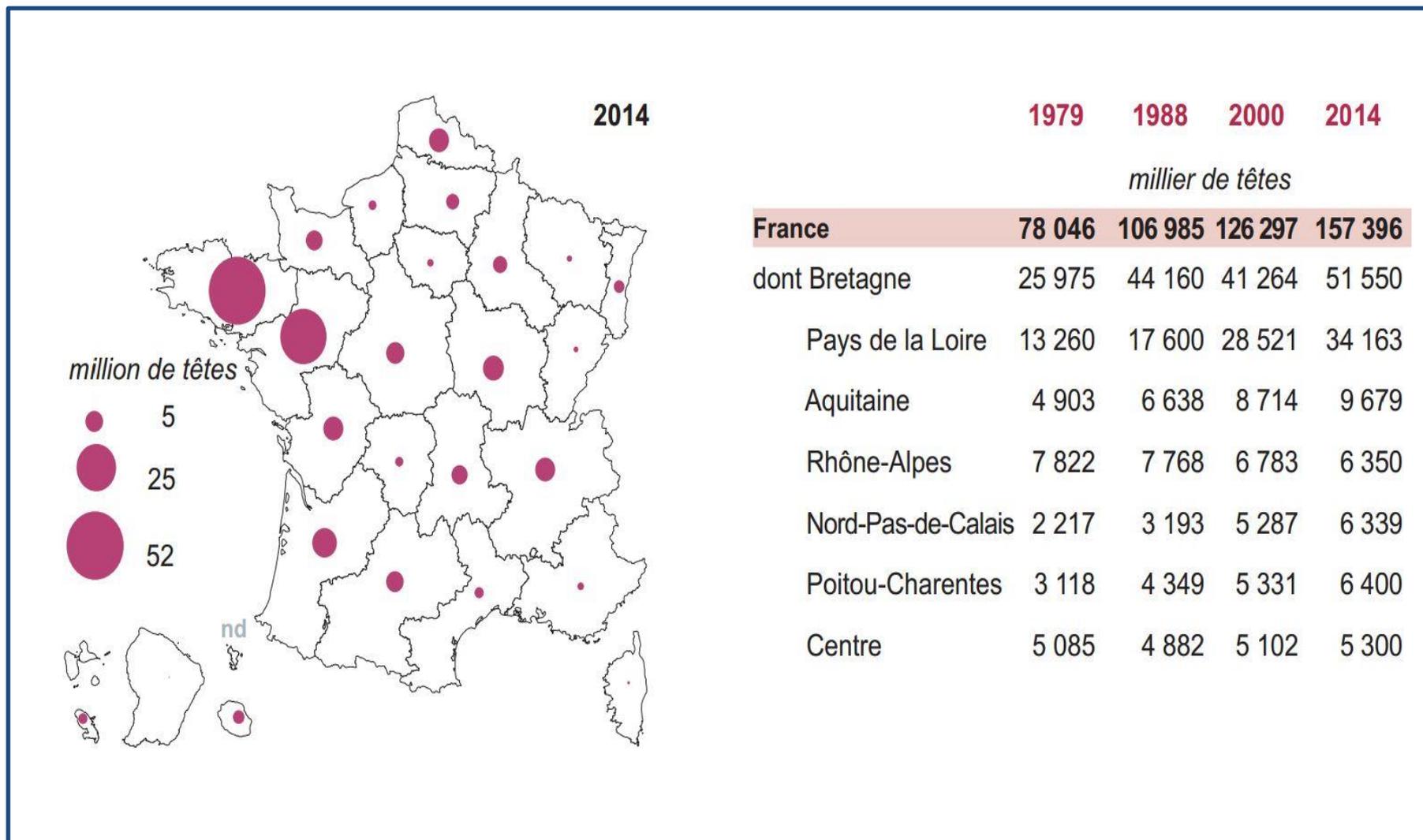
La production de viande de volailles en France

(indice 100 = 2000)



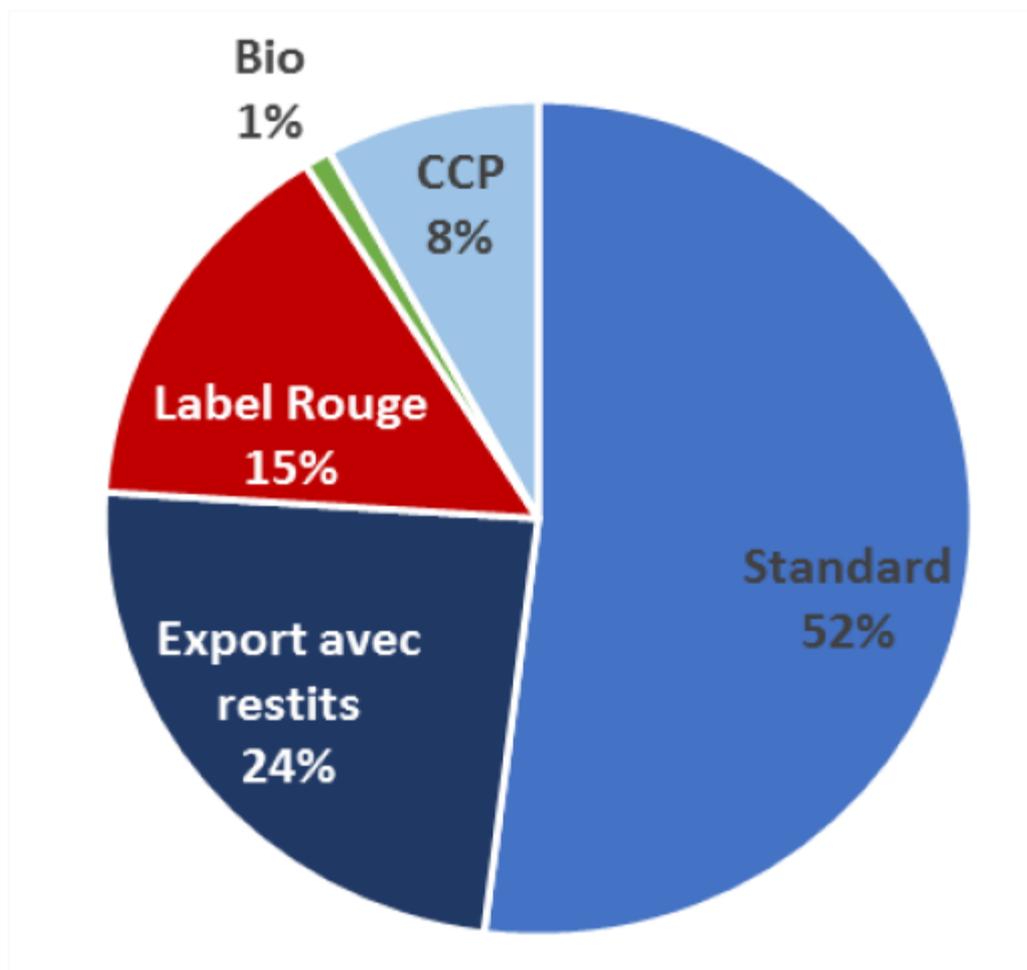
ITAVI d'après SSP

La localisation des poulets de chair en France



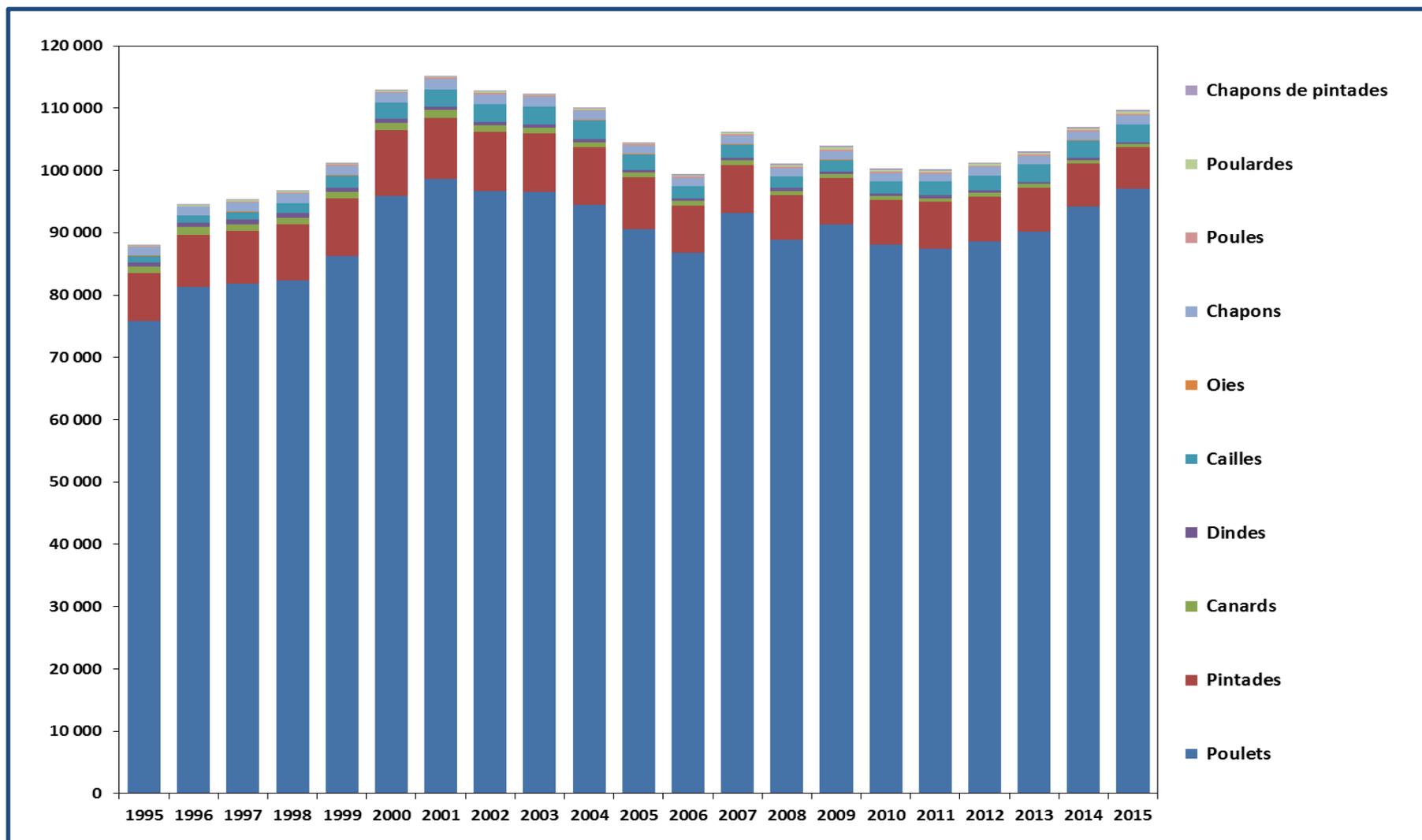
Agreste - Recensements agricoles, 1979, 1988, 2000 - Statistique agricole annuelle 2014

Les abattages contrôlés de poulets en France selon les types



ITAVI d'après Enquête qualité SSP, douanes

La production de volailles labellisées en France (milliers de têtes)



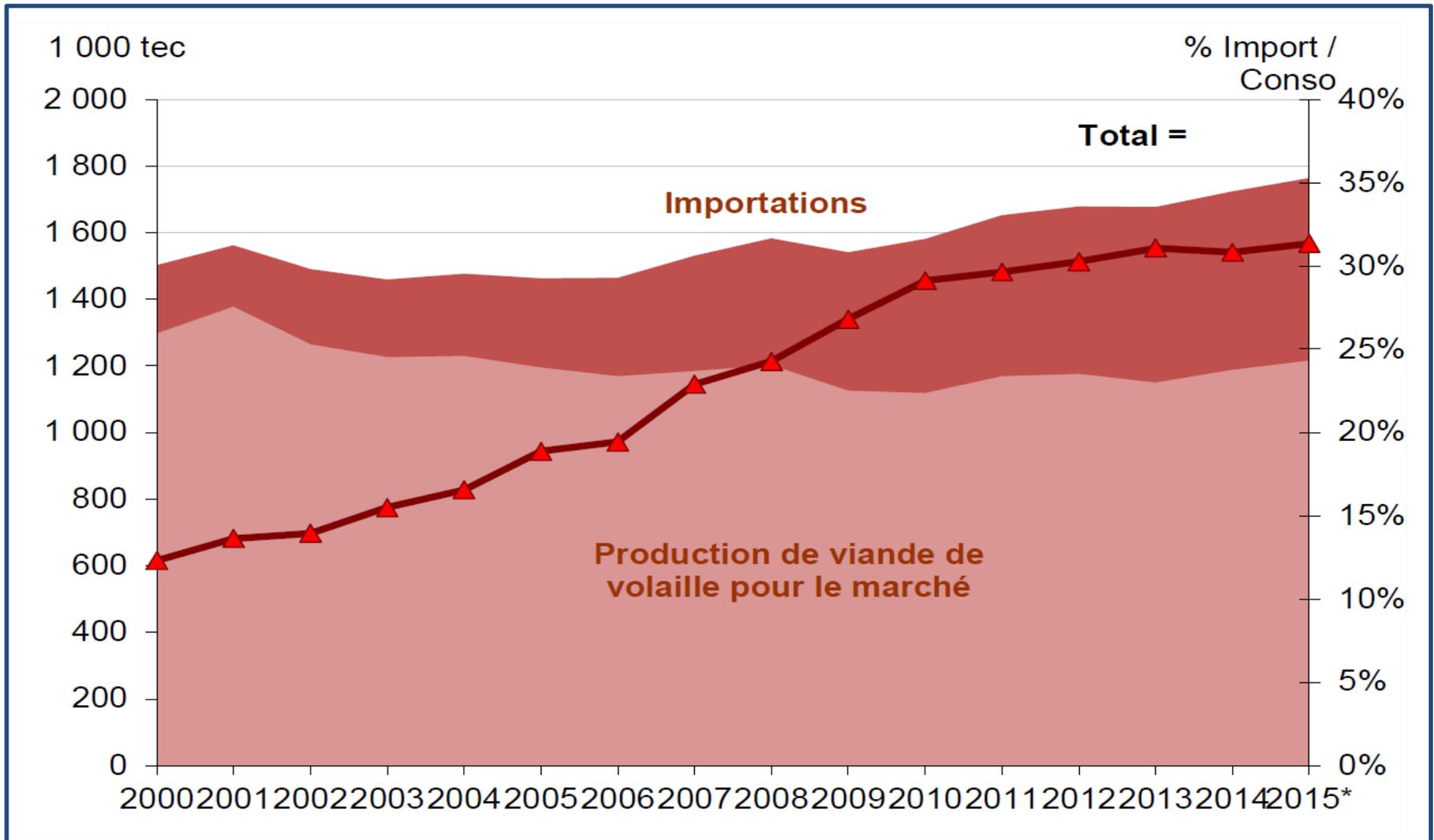
SYNALAF

Quelques tendances clés sur les volailles labellisées

- **Un poulet sur 4** acheté par les ménages français (PAC et découpes confondus), est un poulet Label Rouge ou Bio
- Le prix moyen du poulet PAC Label Rouge en 2015, promotions comprises, était **de 5,63 €/kg.**
- En **Label Rouge, les exportations représentent environ 5 % de la production** nationale. Les principaux pays destinataires sont la Belgique et l'Allemagne (53 % des volumes exportés en 2015).
- **La part des poulets vendus entiers a été divisée par deux** entre 1988 et 2015, au profit des découpes et des élaborés.
- La découpe de volailles Label Rouge est en progression rapide

La production et les importations de volailles en France

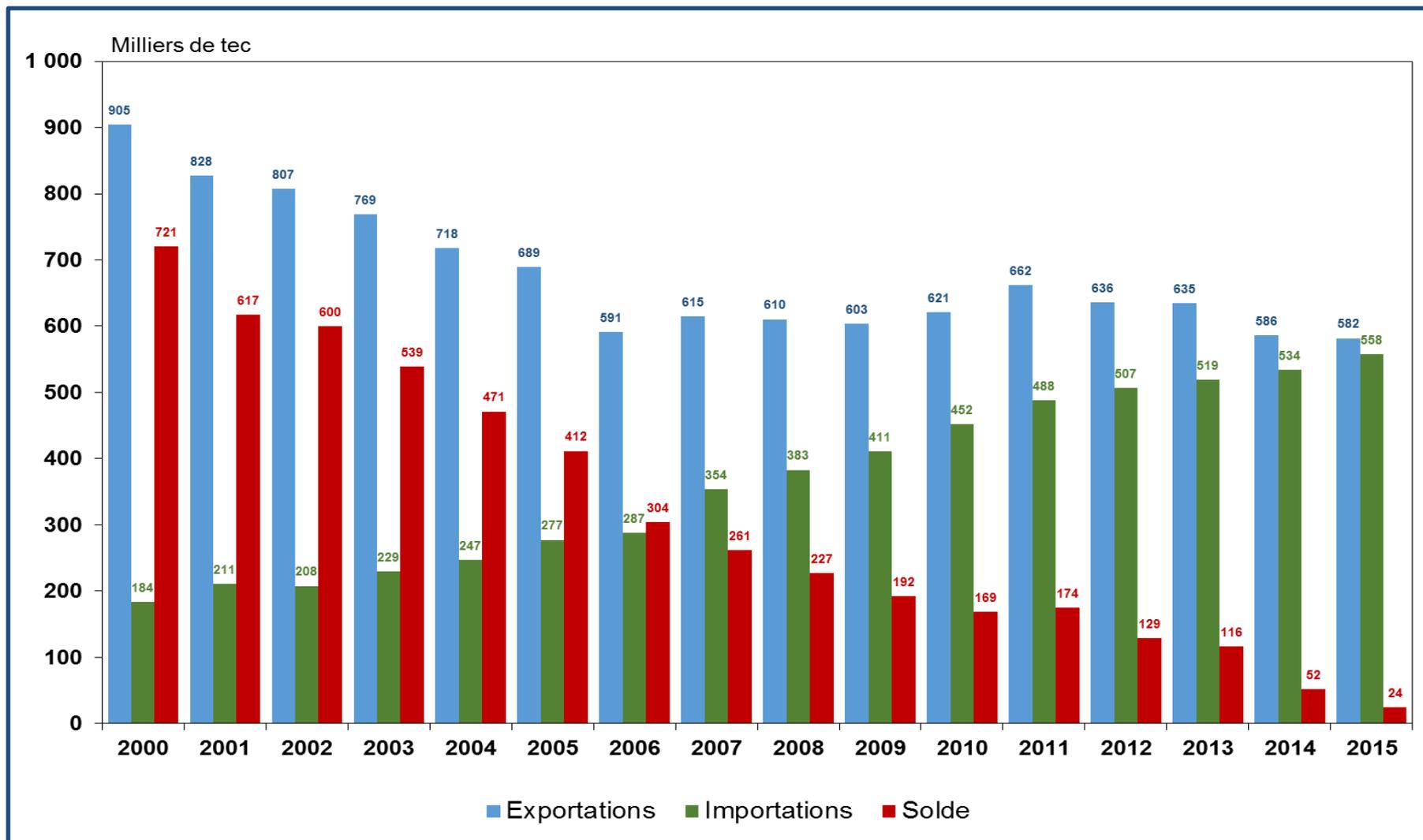
(en milliers de tec, sur la période 1990-2015)



FranceAgriMer d'après SSP

Les échanges de la France en viande de volailles

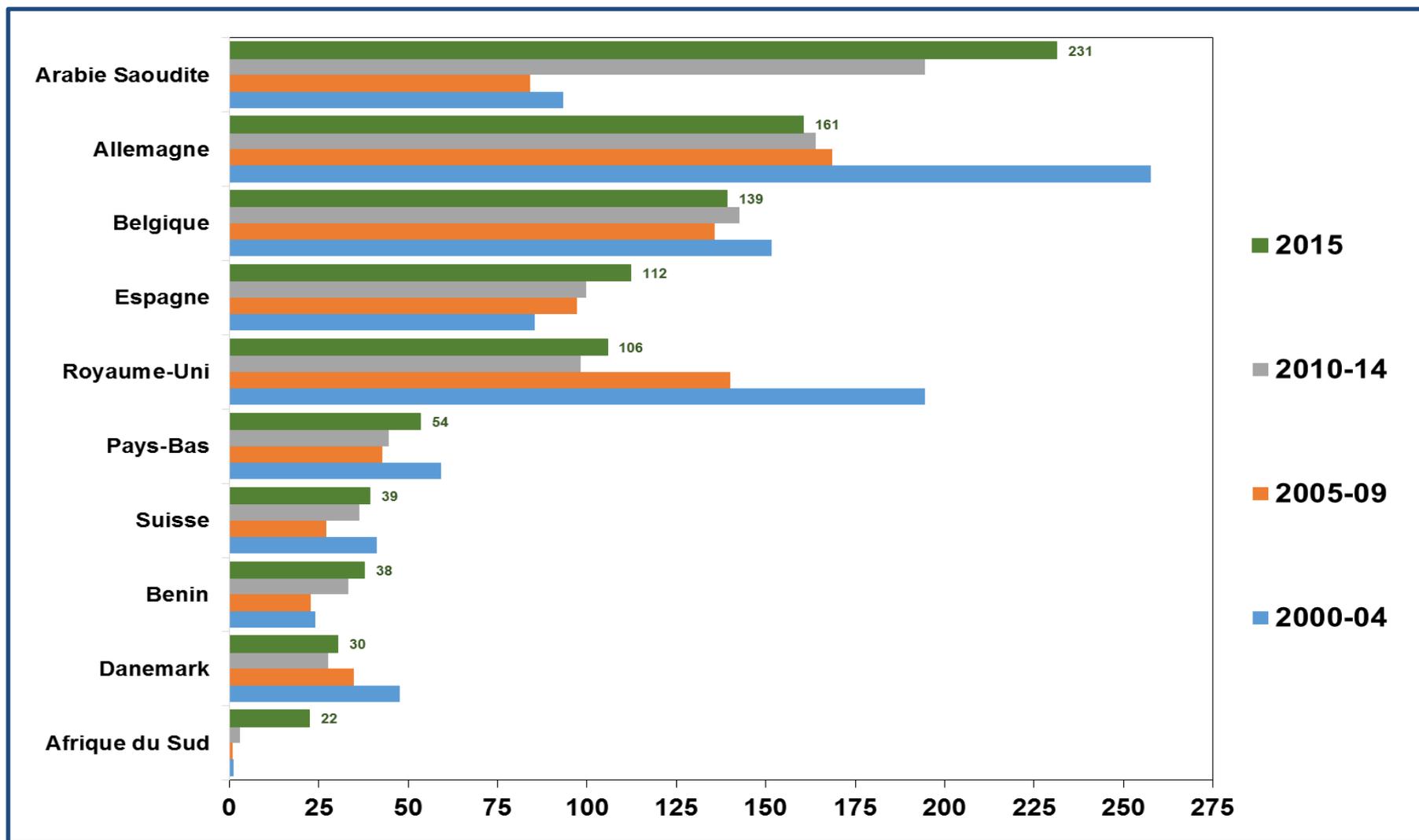
(échanges intra-UE et extra-UE, en millier de tec, 2000-2015)



Douanes françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO (Nantes)

Les 10 principaux clients de la France en viande de volailles

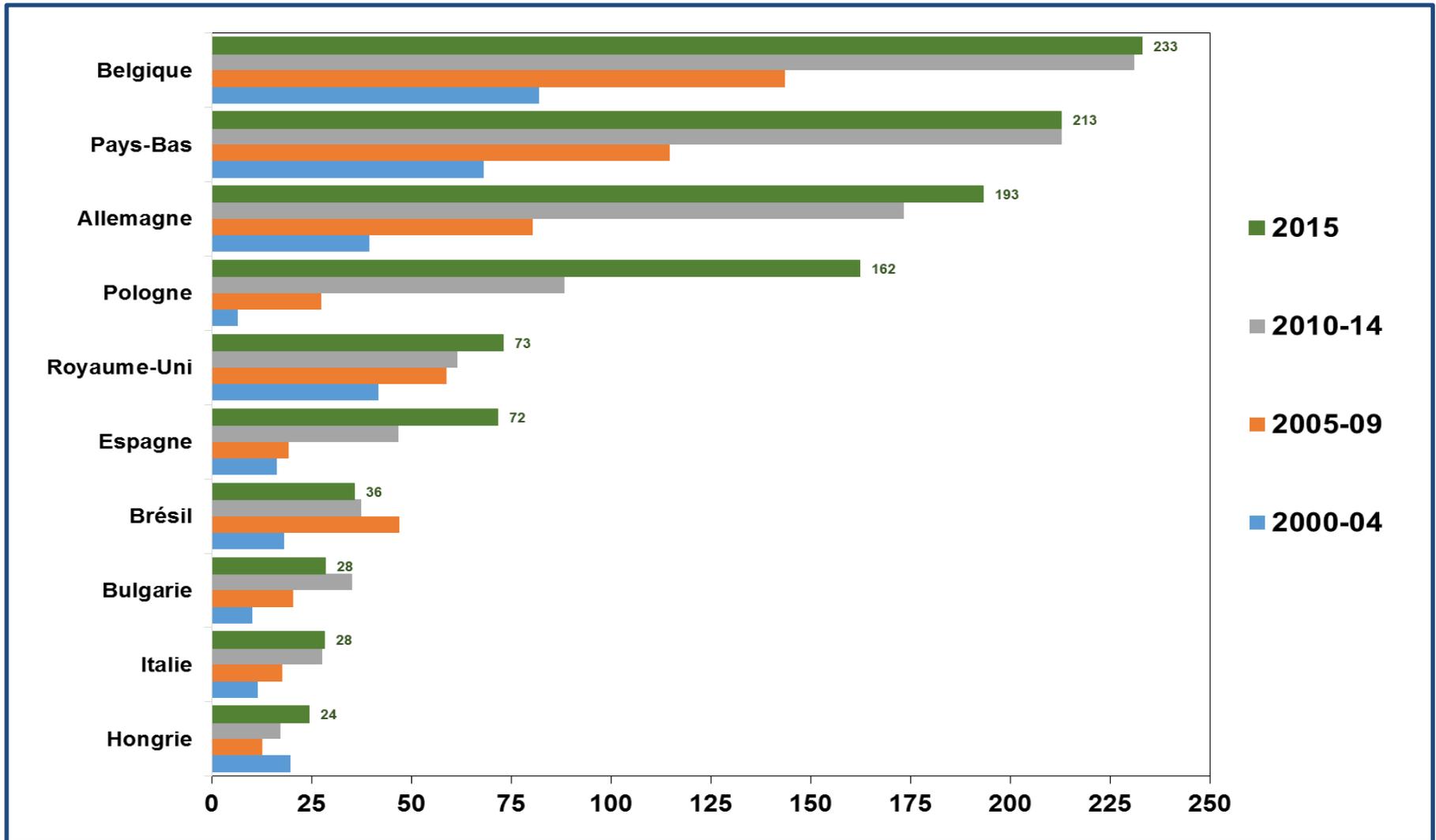
(en million d'euros, 2000-2015)



Douanes françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO (Nantes)

Les 10 principaux fournisseurs de la France en viande de volailles

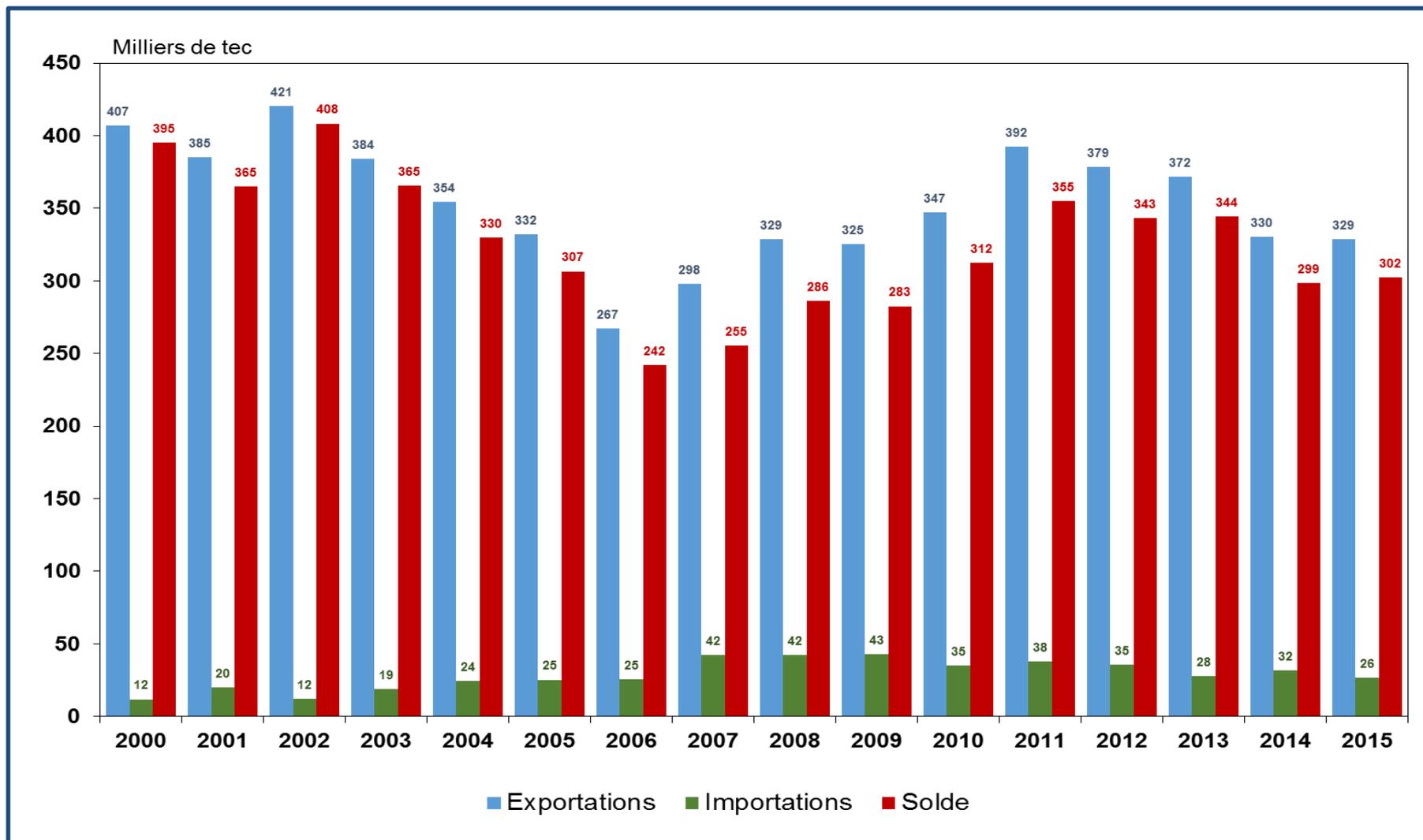
(en million d'euros courants, 2000-2015)



Douanes françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO (Nantes)

Les échanges extra-UE de la France en viande de volailles

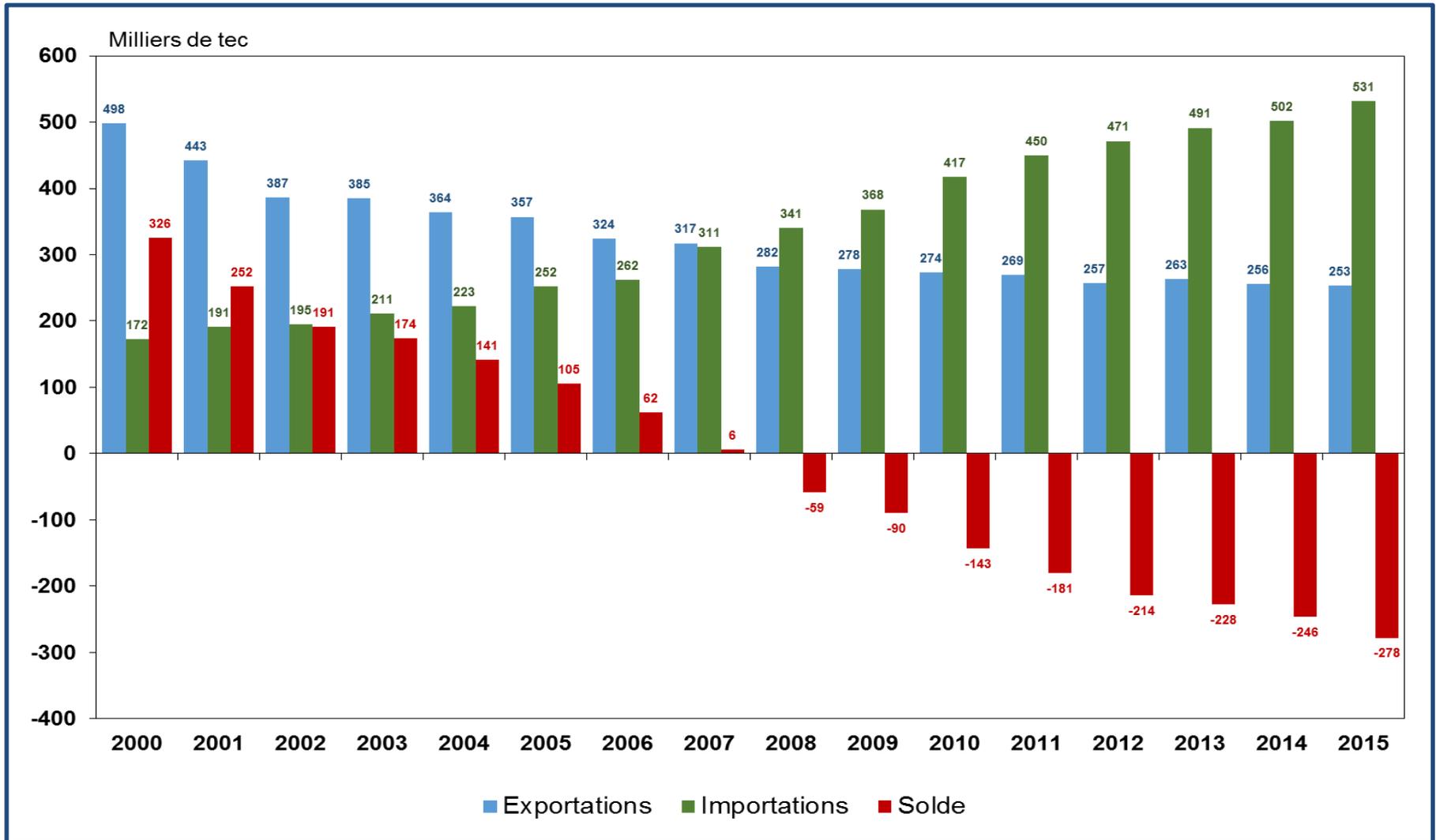
(en millier de tec, 2000-2015)



Douanes françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO (Nantes)

Les échanges intra-UE de la France en viande de volailles

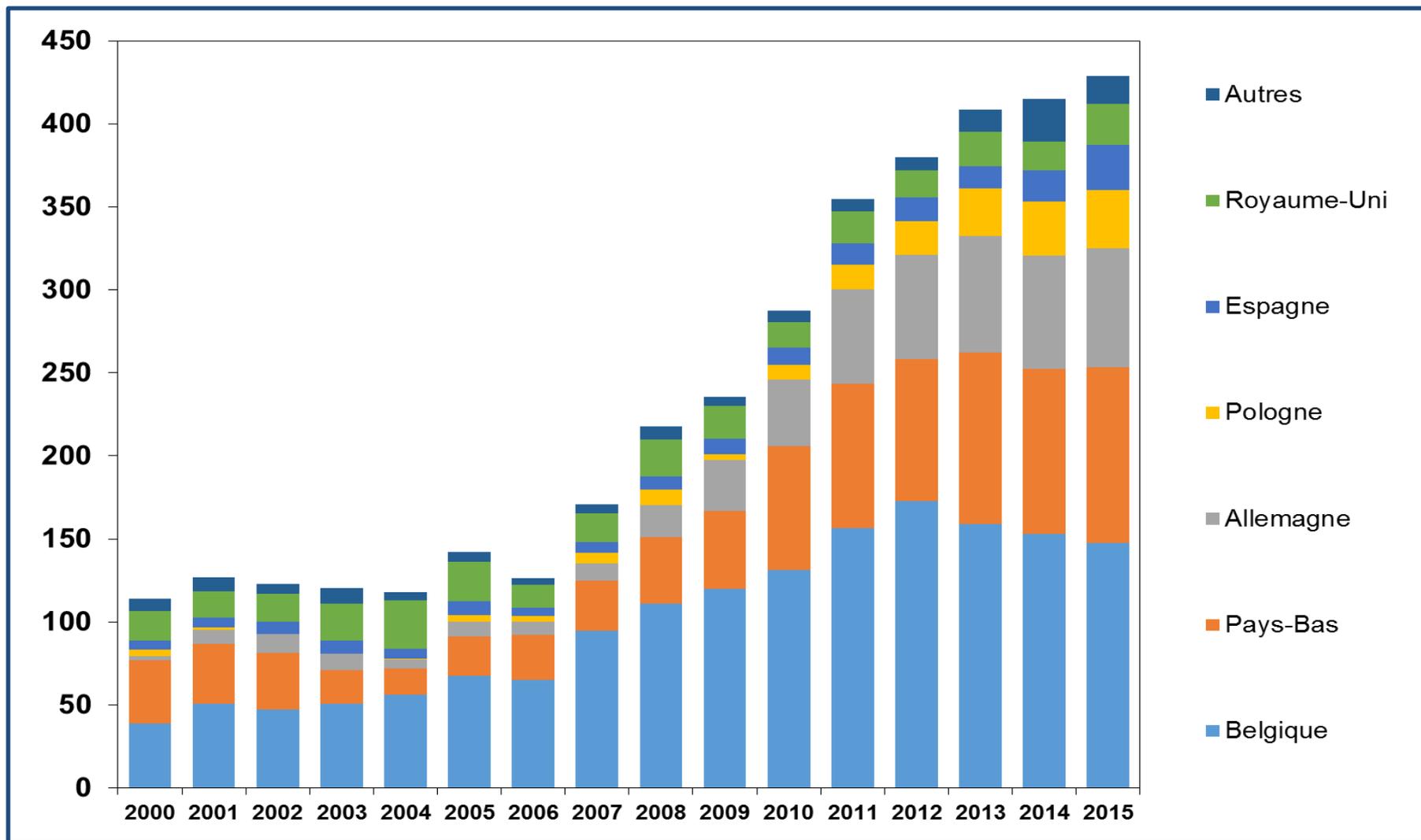
(en millier de tec, 2000-2015)



Douanes françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO (Nantes)

Les importations de la France en morceaux frais de poulet

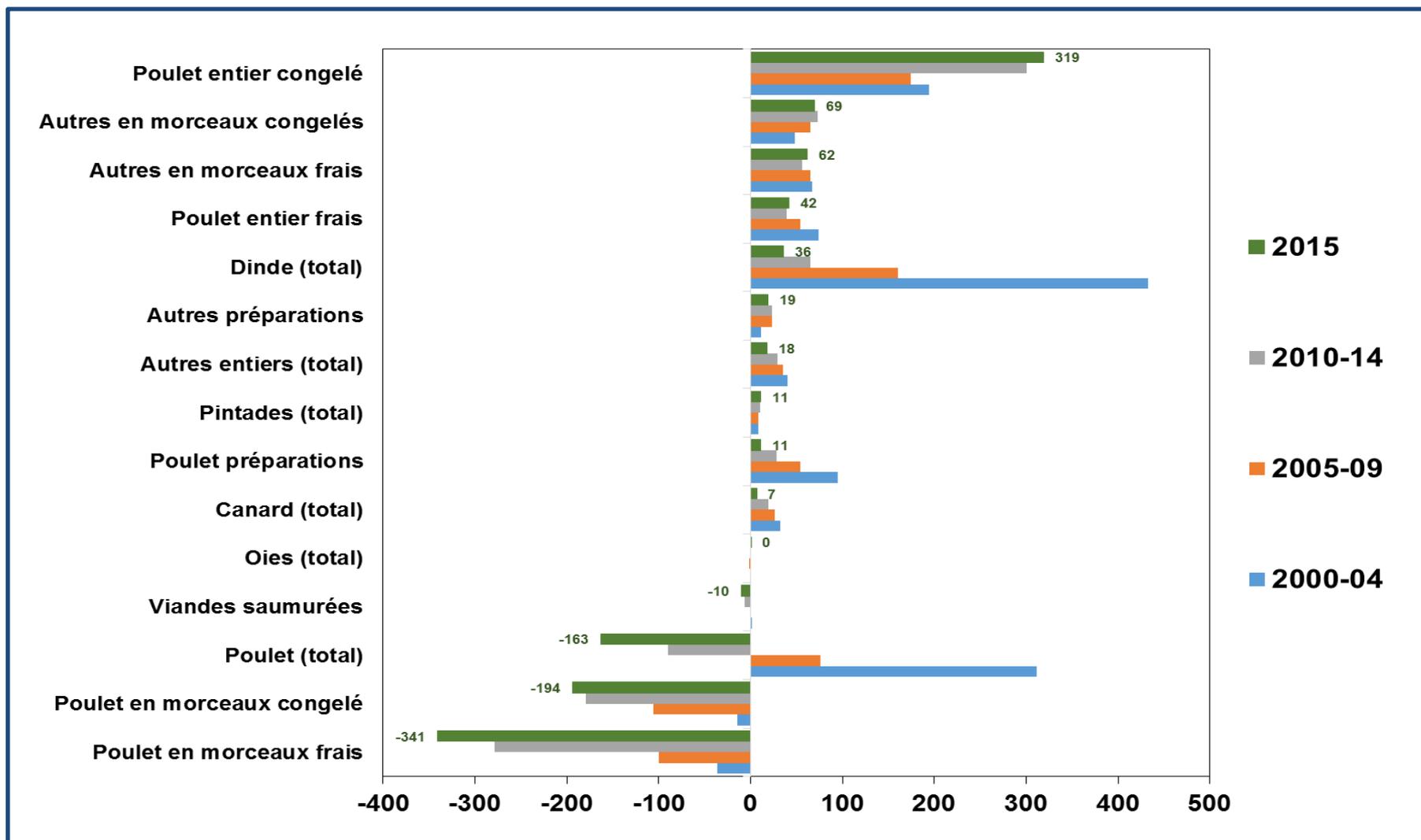
(en million d'euros, 2000 à 2015)



Douanes françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO (Nantes)

Le solde commercial de la France en viande de volailles

(en million d'euros, 2000-2015)



Douanes françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO (Nantes)

Les raisons d'espérer (1/3) :

1- Une demande internationale et européenne dynamique

- ❑ Les prévisions de **croissance de la consommation mondiale (+25 % entre 2013 et 2024)** sont si fortes qu'elles pourraient conduire à une modification des équilibres concurrentiels.
- ❑ La croissance de la consommation se fera majoritairement dans des zones géographiques à faible potentiel productif (**Asie, Afrique**).
- ❑ **L'enjeu sera de développer des stratégies à l'export** permettant de compenser le handicap de compétitivité coût. Cet handicap est en réduction du fait de la hausse du prix international des végétaux et de l'augmentation plus rapide du coût de la main d'œuvre dans les pays-tiers.
- ❑ En Europe et en France, **la consommation globale de volailles est toujours en croissance** (surtout en viande de poulet).

Les raisons d'espérer (2/3) :

2- Un marché français à forte valeur ajoutée et potentiellement attractif

- ❑ **La segmentation du marché français est une originalité par rapport à la concurrence.** Elle est caractérisée par une grande diversité de produits, tant en termes d'espèces que niveaux de qualité.
- ❑ Cette segmentation a longtemps joué comme **une protection vis-à-vis des importations** (produits sous signe officiel de qualité = environ 25 à 30% du marché global).
- ❑ Plus récemment les **importations se sont concentrées sur les segments d'entrée de gamme** et les marchés de l'industrie et de la RHD, demandeurs de produits de qualité standards et bon marché.
- ❑ **Le marché communautaire**, moins segmenté que le marché français, **tend à se diversifier avec l'émergence de segments plus qualitatifs** et répondant à l'émergence de nouvelles attentes sociétales (poulet élevé selon des exigences « bien-être animal » aux Pays-Bas ou au Roy-Uni).

Les raisons d'espérer (3/3) :

3- Un déficit de compétitivité avec les pays du nord qui est surmontable

- ❑ **Une reprise timide des constructions de bâtiments d'élevage** neufs.
- ❑ **Des restructurations dans le secteur industriel** : rachat par LDC des activités d'abattage et de vente de volailles de Glon Sanders (5 sites industriels), appartenant au groupe Avril ; le volailler Doux repris par la coopérative Terrena.
- ❑ **Une évolution**, au moins dans certaines OP et entreprises intégratrices, **des politiques contractuelles** favorisant la recherche d'une compétitivité.
- ❑ Des aides publiques, notamment régionales, qui n'excluent plus, comme par le passé, le secteur avicole.
- ❑ Une volonté de la filière et des pouvoirs publics de **communiquer sur l'origine française des viandes** (étiquetage à circuits RHD).

Conclusion : les défis à relever pour le secteur avicole



Des défis à relever pour le secteur avicole français

Au niveau économique

- ❑ **Maîtriser davantage les coûts de production**, surtout par un écrasement des coûts fixes (économie d'échelle dans les élevages et les industries).
- ❑ **Reconquérir le marché intérieur des viandes fraîches** (poulet standard) destinées aux GMS et à la RHD (Restauration Hors Domicile).
- ❑ **Vendre davantage les produits issus des filières de qualité** (label et agriculture biologique), tant dans la RHF que sur les marchés extérieurs où ils sont encore trop peu présents.
- ❑ Poursuivre les efforts entrepris pour rester, et en dépit de l'arrêt des restitutions, **un exportateur de poulets entiers congelés vers les PMO** (ces pays peuvent être sensibles à une diversification de leurs fournisseurs et attentifs aux nouveaux produits proposés : découpes de poulets, etc.).

Des défis à relever pour le secteur avicole français

Au niveau environnemental

- ❑ Limiter autant que faire se peut les **impacts négatifs** de l'élevage par le développement des techniques et l'amélioration des pratiques.
- ❑ Réfléchir aux **équilibres à privilégier entre une concentration géographique** accentuée de la production (économies d'agglomération) et une **relocalisation de l'offre** (dilution des impacts).

Au niveau sociétal

- ❑ Il est urgent de reprendre **un dialogue constructif** et pondéré avec les citoyens français, de sorte de renforcer l'acceptabilité des élevages et de leur développement.



Une sélection de mes publications 2015-16

CHATELLIER V. (2016).

Le commerce international, européen et français de produits laitiers.

INRA Productions animales, 29 (3), 143-162.

<http://tinyurl.com/jbwx8yc>

PERROT C., CHATELLIER V., GOUIN D.M., RICHARD M., YOU G. (2016).

Le secteur laitier français est-il compétitif face à la concurrence européenne et mondiale ?

Colloque de la Société Française d'Economie Rurale (SFER), Clermont-Ferrand, 9-10 juin, 20 p.

<http://tinyurl.com/j5rve5u>

CHATELLIER V., MAGDELAINE P. (2015).

La compétitivité de la filière volaille et chair française : entre doutes et espoirs.

INRA Productions Animales, vol 28 (5), pp 411-428.

<http://tinyurl.com/z6zkrcq>

CHATELLIER V. (2015).

La fin des quotas laitiers : un enjeu territorial

La Revue Foncière, 20-24 p.

<http://tinyurl.com/o77srdr>

PERROT C., CAILLEAU D., CHATELLIER V., ENNIFAR M., YOU G. (2014).

La diversité des exploitations et des territoires laitiers français face à la fin des quotas.

Fourrages, n°221, 57-68.

<http://tinyurl.com/plga3ul>

Ma page WEB : <http://tinyurl.com/q8csmqq>

Mail : vincent.chatellier@nantes.inra.fr